

Nicolas Mazeau

Master 2 Management du Spectacle Vivant

Université de Bretagne Occidentale – Brest

UFR de Lettres et Sciences Sociales

---

***Quand les Arts de la Rue participent à la construction  
identitaire d'un territoire ; l'exemple du Mai des Arts  
dans la Rue en Pays de Morlaix.***

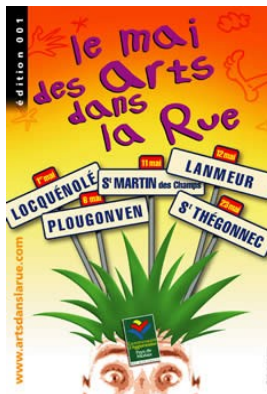
**Mémoire de fin d'études**

**Sous la direction de Monsieur René Lafite**

***Promotion 2006 – 2007***

**Novembre 2008**

## Les visuels des huit éditions du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix



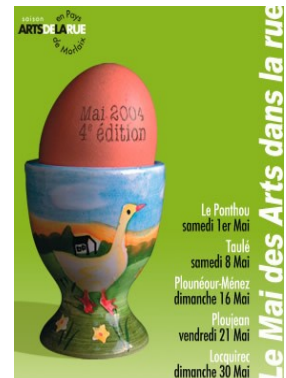
2001<sup>1</sup>



2002<sup>2</sup>



2003<sup>3</sup>



2004<sup>4</sup>



2005<sup>5</sup>



2006<sup>6</sup>



2007<sup>7</sup>



2008<sup>8</sup>

- 1 Graphisme : Dynamo +
- 2 Graphisme : Dynamo +
- 3 Graphisme : Dynamo +
- 4 Graphisme : Dynamo +
- 5 Graphisme : Paul Verveine
- 6 Graphisme : Fabrice Pellé <http://www.illustrefabrique.net>
- 7 Graphisme : Fabrice Pellé <http://www.illustrefabrique.net>
- 8 Graphisme : Arnaud Kernarrec-Tortorici <http://www.illustrefabrique.net>

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
 Université de Bretagne Occidentale  
 Brest, 2008.

## **REMERCIEMENTS:**

Avant de remercier chacun personnellement, je voudrais adresser deux grands remerciements collectifs ; à l'équipe du Fourneau, tout d'abord avec qui j'ai passé d'excellents moments, et au sein de laquelle ce fut un plaisir que d'évoluer et de travailler ; et à la promotion 2006-2007 du Master Management du Spectacle Vivant, ensuite, ainsi qu'à toute l'équipe pédagogique, pour cette dernière année scolaire qui restera pavée d'excellents souvenirs.

Merci également à tous les « Mordus des Arts de la Rue » croisés à Brest, sur le Pays de Morlaix ou ailleurs, bravo à eux pour leur investissement et leur gentillesse.

Merci à Antoine, Aurélien, Noémie Jean-Marie, (et tout le HSK), Val, Valérie, Maud, Florence, Armelle, Véronique, Pierre, Laurent, Léna, Marine, Corentin, Anne, Jen, Yffic, Yffic, Antonin, Grum ; pour pour les bons moments passés en leur compagnie, leur soutien parfois « particulier », et leur humour.

Je remercie Michèle BOSSEUR et Claude MORIZUR pour leurs conseils et leur disponibilité.

Enfin, je tiens, à remercier tout particulièrement René LAFITE d'avoir accepté de me suivre et de me conseiller dans ce travail.

# Table des matières

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>7</b>
<b>1 DES TERRITOIRES NOUVEAUX EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTITÉ.....</b>	<b>11</b>
<b>1.1 « Historique » du regroupement intercommunal.....</b>	<b>11</b>
1.1.1 Avant 1992.....	11
1.1.2 Après 1992 (loi « ATR »).....	13
1.1.3 La loi n°99-586 du 12 juillet 1999 (dite « loi Chevènement »), relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale.....	14
<b>1.2 De la communauté de communes du Pays de Morlaix à Morlaix Communauté (1995 -2005).....</b>	<b>16</b>
1.2.1 1995, création de la communauté de communes (12 communes). 16	
1.2.2 2000, la Communauté de Communes du Pays de Morlaix devient Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix (avec 26 communes) le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix est inventé avec la naissance de cette CAPM.....	18
1.2.3 2002 les 2 dernières communes (Guerlesquin et Botsorhel) adhèrent à la CAPM.....	18
1.2.4 2005 la CAPM devient Morlaix Communauté (28 communes).....	19
<b>1.3 Problématiques du territoire.....</b>	<b>19</b>
1.3.1 Morlaix, ville centre.....	19
1.3.2 Un territoire vaste, des territoires dans le territoire, des différences à unir : côté mer/côté terre, Léon/Trégor.....	20
1.3.3 La construction de l'intercommunalité.....	22
<b>2 LES ARTS DE LA RUE, CONSTATS, PROBLÉMATIQUES.....</b>	<b>24</b>
<b>2.1 Une évolution rapide et un besoin de reconnaissance encore affirmé.....</b>	<b>24</b>
2.1.1 Un milieu en constante évolution, en « quête de ».....	24
2.1.2 Une progressive reconnaissance institutionnelle : des années 1980 au Temps des Arts de la Rue.....	25
<b>2.2 Problématiques de diffusion.....</b>	<b>32</b>
2.2.1 Le réseau de diffusion « gros festivals » ne suffit pas/plus.....	32
2.2.2 Des besoins : les principes « de saisons », et la diversification des lieux de programmation.....	36
2.2.3 Des envies : un secteur par essence en recherche, recherche de nouveaux lieux, de nouvelles histoires à écrire.....	37
<b>2.3 En Bretagne, Le CNAR, Le Fourneau « à la loupe ».....</b>	<b>38</b>
2.3.1 La diffusion des Arts de la Rue aujourd'hui : .....	38
<b>3 LA DIFFUSION SUR LES TERRITOIRES, UN AVENIR NÉCESSAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ARTS DE LA RUE ; UN AXE DE TRAVAIL DU CNAR, LE FOURNEAU.....</b>	<b>47</b>
<b>3.1 Les missions du CNAR Le Fourneau.....</b>	<b>47</b>
3.1.1 Soutien à la création.....	48

3.1.2 Diffusion sur le territoire, une rencontre entre démarche artistique, population et territoires.....	49
3.1.3 Multimédia.....	50
<b>3.2 La mise en place progressive d'une saison Arts de la Rue sur le pays de Morlaix.....</b>	<b>51</b>
3.2.1 Actions du Fourneau sur Morlaix à la veille du lancement du Mai des Arts.....	51
3.2.2 L'idée d'une nouvelle histoire, le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix.....	51
<b>4 LE MAI DES ARTS EN PAYS DE MORLAIX SUR LE TERRAIN.....</b>	<b>55</b>
<b>4.1 Genèse du projet et ambitions de départ, axes de travail.....</b>	<b>55</b>
4.1.1 Fédérer un territoire, créer du lien et de la circulation sur le territoire.....	55
4.1.2 Aller du centre vers la périphérie ; inverser la tendance « Morlaix ville centre ».....	57
4.1.3 Ancrer une Culture commune sur le territoire de Morlaix Communauté.....	58
<b>4.2 Le Mai à la loupe.....</b>	<b>59</b>
4.2.1 Circulation.....	59
4.2.2 Quatre communes.....	60
4.2.3 Sur la base du volontariat.....	61
4.2.4 Compagnies accueillies.....	61
<b>4.3 Fonctionnement.....</b>	<b>62</b>
4.3.1 Budget et principes.....	62
4.3.2 Un travail en étroite relation avec la commune accueillante.....	69
<b>4.4 Présence artistique et Échange.....</b>	<b>71</b>
4.4.1 Les résidences, fondations de l'édifice ?.....	71
4.4.2 Les rencontres.....	73
4.4.3 Laisser des traces (web).....	75
4.4.4 Les artistes dans la vie locale.....	77
<b>5 « JARDIN » A LANNEANOU - UNE RÉSIDENCE EN PAYS DE MORLAIX</b>	<b>80</b>
<b>6 BILAN ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT.....</b>	<b>86</b>
<b>6.1 Bilan chiffré du 1er tour et des éditions 2007 et 2008.....</b>	<b>86</b>
6.1.1 Résidences.....	86
6.1.2 Diffusion et fréquentation.....	88
6.1.3 Budgets.....	88
6.1.4 Au niveau « politique », le Forum du 29 septembre 2006 à Guimaëc.....	89
<b>6.2 Second tour.....</b>	<b>90</b>
6.2.1 Un rituel installé dans la vie locale.....	90
6.2.2 Une saison des arts de la rue.....	92
<b>6.3 perspectives.....</b>	<b>94</b>
6.3.1 Les Arts de la Rue sont-ils communautaires?.....	94
6.3.2 L'exemple Mai des arts donne des idées (Plouguerneau, divers partenariats).....	95
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>98</b>

ANNEXES.....	101
BIBLIOGRAPHIE.....	131



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
1er Mai 2008 à Pleyber-Christ  
*La Familia Rodriguez – Cie Hopla Circus*

## INTRODUCTION

Ils sont nombreux aujourd'hui, les spectateurs qui se déplacent sur le Pays de Morlaix pour assister à des spectacles de rue. Comme le précise l'éditorial du site internet [www.artsdanslarue.com](http://www.artsdanslarue.com) : « Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, résidences et FAR constituent une présence artistique riche, originale et complémentaire sur le Pays de Morlaix »<sup>9</sup>. Force est de constater, qu'aujourd'hui, ce territoire, pur découpage administratif à sa création, il y a 13 ans, a su se développer une identité propre ; au delà des grands chantiers à mener ensemble, qui ont motivé, à la base, l'essor de l'intercommunalité.

A partir de 2000 (et de 2001 avec le lancement du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix puis de 2002 avec l'adhésion des deux dernières communes à la toute neuve Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix), une réflexion latente a été mise « sur le tapis » par les élus communautaires.

Plusieurs constats ont été établis. L'intercommunalité est un formidable levier, certes, et un échelon administratif nécessaire pour mener à bien des projets communs et avancer de front sur les grands chantiers que peuvent être, et surtout en zone rurale, l'aménagement du territoire, l'environnement, les transports... Mais l'intercommunalité, ce n'est pas seulement le tri des déchets et la gestion économique sur le territoire. C'est aussi une nouvelle manière de raisonner, à un échelon supérieur, plus global, et c'est ouvrir la réflexion avec les communes voisines, et rester persuadé que l'union fait la force, et que l'on arrive à surmonter ensemble des défis que l'on aurait pas pu relever seul ; même si l'union impose le consensus et donc la mise au second plan des

<sup>9</sup> <http://www.artsdanslarue.com>

intérêts personnel au profit de l'intérêt commun.

Cette intercommunalité, pour reprendre une phrase de Marylise LEBRANCHU dans l'éditorial du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix 2001, « ne se décrète pas, elle se construit jour après jour », et c'est sur cette construction qu'il était nécessaire de travailler, au lancement de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix.

L'idée a vite germé de mettre en place un évènement culturel, qui symboliserait l'union des 28 communes, et serait un outil mais aussi un miroir de cette construction intercommunale. Morlaix avait déjà un passé et une Histoire avec les Arts de la Rue depuis plus de 15 ans, par le biais du Festival des Arts de la Rue, fondé en 1986, à l'initiative du Théâtre du Pays de Morlaix ; et un partenariat avec Le Fourneau (alors « scène conventionnée Arts de la Rue ») depuis 1997, date à laquelle la structure a été sollicitée pour reprendre la direction du festival d'été.

Les Arts de la Rue étaient donc connus, et reconnus des habitants de Morlaix et du territoire, qui se rendaient à ces rendez-vous estivaux, tous les mercredis.

Logiquement, la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix a fait appel au Fourneau pour réfléchir à un nouvel évènement, qui serait celui de la Communauté d'Agglomération, et qui pourrait symboliser ce territoire, cette union, et cet « être ensemble » qu'elle avait du mal, jusqu'ici à faire entendre, à rendre visible et palpable pour ses habitants.

Les Arts de la Rue étaient le vecteur qu'il fallait à ce projet, pour des raisons « historiques » ; leur implantation sur Morlaix commençait à être reconnue (ils faisaient « partie du décor ») ; pratique, les petites communes ne disposaient



pas d'infrastructures nécessaires à l'accueil de formes en salles, par exemple ; politique, la gratuité des spectacles garantissant leur accès à tous ; et idéologique, les Arts de la Rue, catalogués comme « morlaisiens » quittaient la ville centre pour aller sur le territoire, et c'est là un parfait parallèle de ce que représente l'intercommunalité en matière d'égalité et de lissage des différences démographiques et économiques souvent synonymes de pouvoir.

L'objectif de notre travail est de démontrer qu'à travers la mise en place du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, les Arts de la Rue, par leur présence ont participé à la construction identitaire du territoire représenté par la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix devenue aujourd'hui Morlaix Communauté. En se penchant sur le regroupement intercommunal, globalement, d'abord et au niveau de Morlaix Communauté ensuite, nous tenterons de nous pencher sur les problématiques de base de ce territoire, à la création de la CAPM ; aux grands enjeux que représentait celle-ci. Dans un second temps, nous ferons un certain nombre de constats sur le milieu des Arts de la Rue, premièrement, et étudierons ensuite les domaines d'actions du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau ; pour en arriver au cœur du sujet, le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, synthèse entre les 3 premières parties développées.

Nous terminerons par un bilan de cette organisation et ouvrirons en parlant de l'avenir de la manifestation, et plus globalement de la saison Arts de la Rue sur le Pays de Morlaix ; mais aussi des perspectives et des possibilités qu'offre l'exemple d'une telle manifestation pour d'autres communes ou regroupements intercommunaux voulant développer un travail de ce type sur leur territoire.



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
1er Mai 2008 à Pleyber-Christ  
*Courants épiques – Eostiged ar Stangala*

# 1 DES TERRITOIRES NOUVEAUX EN QUÊTE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTITÉ

## 1.1 « Historique » du regroupement intercommunal<sup>10</sup>

### 1.1.1 Avant 1992

En s'intéressant de près à l'« Histoire » du regroupement intercommunal, on s'aperçoit que les premières initiatives de coopération intercommunale remontent au XIX<sup>e</sup> siècle avec la création des commissions syndicales pour gérer les biens indivis entre communes (1837) et des ententes intercommunales (1884). A l'époque, Ces structures réalisaient un regroupement embryonnaire, d'intérêt limité. Les ententes intercommunales organisaient une simple concertation entre les communes, les commissions de gestion des biens indivis accomplissaient des actes d'administration courante. Très rapidement s'est imposée la nécessité de développer des solidarités nouvelles pour répondre aux besoins sans cesse croissant des populations auxquels les communes seules pouvaient difficilement faire face.

La coopération intercommunale est née de ce constat. Son cadre juridique a été défini initialement par la loi du 22 mars 1890 créant les syndicats de communes.

Par ce texte, le législateur a autorisé les communes à constituer entre elles un établissement public autonome, destiné à créer et gérer un service d'intérêt commun. (on retrouve ici la notion « d'intérêt communautaire, » repris dans la qualification du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix par Morlaix Communauté dans sa communication). Limité à l'origine à la satisfaction d'un

---

<sup>10</sup> <http://www.dgcl.gouv.fr> (le site des collectivités territoriales)

objet unique, les syndicats intercommunaux ont vu leur champ d'intervention étendu à des objets multiples par l'ordonnance du 5 janvier 1959. Ce texte a également substitué la règle de majorité qualifiée à l'unanimité, facilitant ainsi les créations d'établissements publics de coopération intercommunale.

Le nécessaire partenariat entre les différents acteurs locaux avait été autorisé, à cette même période, par le décret du 20 mai 1955 autorisant la constitution de syndicats mixtes.

Dès la deuxième moitié du XXème siècle, le développement du fait urbain a conduit le législateur à créer de nouveaux groupements pour structurer les grandes agglomérations multicommunales et, pour la première fois, les a dotés de compétences obligatoires.

C'est ainsi que, dès 1959, sont institués, par l'ordonnance du 5 janvier 1959, les districts urbains.

L'évolution s'est poursuivie avec la loi du 31 décembre 1966 instituant les communautés urbaines dont celles de Bordeaux Lille, Lyon et Strasbourg.

Enfin, la loi du 10 juillet 1970 a favorisé la création et la réalisation de villes nouvelles.

L'intercommunalité, conçue initialement pour assurer la gestion intercommunale de services, comme la distribution d'eau ou l'électrification, dans la France rurale du début du XXème siècle, a donc évolué dès le milieu du 20ème siècle en vue d'une organisation rationnelle des territoires, notamment en milieu urbain.

Deux formes de coopération intercommunales se distinguent à la fois par leur finalité et leur mode de financement :

- la forme associative qui permet aux communes de gérer ensemble des activités ou des services publics. Son financement provient des contributions budgétaires ou fiscalisées des communes membres (syndicats intercommunaux à vocation unique ou multiple, syndicats mixtes).
- la forme fédérative qui tend à regrouper des communes pour faire face aux grands enjeux posés par l'aménagement. Son financement est assuré par la fiscalité directe locale (taxes foncières, d'habitation ou professionnelle) levée par les établissements publics de coopération intercommunale (districts, communautés urbaines, syndicats d'agglomération nouvelle).

### 1.1.2 Après 1992 (loi « ATR »)

Le 6 février 1992 est votée la loi n°92-125, relative à l'Administration Territoriale de la République (dite loi « ATR »)

Cette loi amorce une relance de l'intercommunalité. Afin de développer et renforcer la coopération intercommunale, la loi crée deux nouvelles structures intercommunales complémentaires, destinées à favoriser le développement économique local et l'aménagement de l'espace.

Ce sont :

- Les communautés de communes initialement destinées à fédérer des communes en milieu rural.
- Les communautés de villes appelées à fédérer des communes pour former une agglomération de plus de 20.000 habitants.

La coopération intercommunale, conçue par ce texte, est fondée sur la notion de projet de développement organisé au sein d'un espace de solidarité (bassin

de vie et d'emploi). Afin de marquer le caractère intégré de ces structures, la loi leur confère des compétences de nature obligatoire. Ces nouvelles structures tendent aussi à harmoniser les politiques fiscales et notamment le taux de taxe professionnelle.

### 1.1.3 La loi n°99-586 du 12 juillet 1999 (dite « loi Chevènement »), relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale

La loi du 12 juillet 1999 apporte un second élan au processus de regroupement des communes autour d'un projet commun de développement. Une nouvelle catégorie d'établissement public de coopération intercommunale est créée avec les communautés d'agglomération. Leur vocation est, à l'instar des communautés urbaines, de rationaliser et de structurer les aires urbaines dans une optique d'efficacité renforcée et d'exercice des compétences à une échelle de territoire pertinente.

Cette loi modifie et simplifie ainsi profondément l'architecture de l'intercommunalité à fiscalité propre qui repose désormais sur 3 types d'EPCI, au lieu de 5 auparavant, chacun disposant de compétences élargies suivant son degré d'intégration.

- la communauté de communes
- la communauté d'agglomération, (regroupant des communes formant un ensemble de plus de 50.000 habitants d'un seul tenant et sans enclave)
- la communauté urbaine (regroupant des communes formant un ensemble de plus de 500.000 habitants d'un seul tenant et sans enclave).

Parallèlement, cette loi programme la transformation des districts et des

communautés de villes, cette dernière catégorie ayant au demeurant peu séduit (5 communautés de villes existaient au 1er janvier 2002).

La loi institue des règles novatrices à la fois au plan juridique et fiscal pour rationaliser la coopération intercommunale, faciliter son intégration et renforcer ses moyens d'action en vue de satisfaire à l'objectif de développement économique local affiché dans la loi de 1992.

Au plan juridique

- une commune ne peut appartenir à plus d'un E.P.C.I. à fiscalité propre
- la transformation d'un E.P.C.I. à fiscalité propre en une autre catégorie d'E.P.C.I. à fiscalité propre est possible par une procédure ne nécessitant pas la création d'une nouvelle personne morale ; Ainsi une communauté de communes peut se transformer en communauté d'agglomération ou une communauté d'agglomération en communauté urbaine, sous réserve de détenir les compétences et le niveau démographique requis. Il y a substitution d'une personne morale à l'autre
- les compétences transférées aux communautés urbaines ont été renforcées, celles transférées aux communautés d'agglomération sont particulièrement intégrées.

Enfin, cette loi unifie les règles de fonctionnement des EPCI en créant un tronc commun de règles applicable à toutes les catégories d'EPCI qu'il s'agisse de leur création, des conditions de l'évolution de leur périmètre ou de leur fonctionnement.

Au plan fiscal

- la taxe professionnelle unique est désormais ouverte aux trois formules

de l'intercommunalité à fiscalité propre. Elle est obligatoire pour les communautés d'agglomération et les nouvelles communautés urbaines, optionnelle pour les communautés urbaines existantes et les communautés de communes

- la fiscalité mixte permet au groupement, en plus de la taxe professionnelle, de voter des taux additionnels de taxe foncière et de taxe d'habitation
- la déliaison partielle des taux : les groupements ne se voient plus contraints de diminuer leur propre taux d'imposition à la suite de choix budgétaires et fiscaux de communes.

Enfin, La loi n°2004-809 du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales (publiée le 17 août 2004) est consacrée, comme l'explique son titre IX, à renforcer la cohérence des périmètres des structures intercommunales, à faciliter leur évolution vers des structures intégrées et à améliorer leur fonctionnement.

## ***1.2 De la communauté de communes du Pays de Morlaix à Morlaix Communauté (1995 -2005)***

### **1.2.1 1995, création de la communauté de communes (12 communes)**

Trois ans après la promulgation de la loi « ATR », relative à l'Administration Territoriale de la République, et créant le terme et l'échelon de « communauté de communes »; le 14 avril 1995 : se constitue la Communauté de Communes du Pays de Morlaix (CCPM). A cette date, ce sont 12 communes du Pays de Morlaix qui décident de s'associer : Carantec, Le Cloître St Thégonnec, Henvic,



Loc Eguiner St Thégonnec, Locquénolé, Morlaix, Pleyber-Christ, Plourin les Morlaix, St Martin des Champs, Ste Sève, St Thégonnec et Taulé. On remarque que ces 12 noms représentent des communes géographiquement situées sur l'ouest ou à proximité immédiate de Morlaix, ville-centre. La raison est qu'à cette époque la communauté de communes du Trégor regroupe les communes situées dans l'est de Morlaix. On retrouve ici la division « historique » du territoire que représente Morlaix Communauté aujourd'hui et la « frontière » naturelle que représentait la rivière de Morlaix, séparant le Léon du Trégor.

La Communauté de Communes du Pays de Morlaix est née, et les 12 communes du départ seront rejointe par d'autres:

- 29 décembre 1995 : la commune de Plounéour-Ménez rejoint la CCPM
- 24 décembre 1999 : la commune de Plougouven adhère à la CCPM
- Fin 1999 : le territoire de la communauté de communes est donc composé de 14 communes et 45 000 habitants. A cette période, des communes voisines de la CCPM sollicitent leur intégration.

Dans le même temps, la Communauté de Communes du Trégor, que nous avons évoquée plus haut, se prononce en faveur de sa dissolution en vue d'intégrer la Communauté de Communes du Pays de Morlaix. La commune de Plouégat-Moysan informe également qu'elle souhaite intégrer la CCPM.

La loi Chevènement du 12 juillet 1999, relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale n'est pas étrangère à l'intérêt affiché par les communes pour constituer un nouvel Etablissement Public de Coopération Intercommunale.

Dans la perspective de création de la Communauté d'Agglomération du Pays

de Morlaix et pour répondre aux contraintes affichées par la loi (population totale de plus de 50 000 habitants et une continuité territoriale sans enclaves), des communes voisines sont invitées à s'associer aux communes intéressées. Plouigneau, Plouézoc'h, le Ponthou décident donc d'intégrer cette nouvelle structure intercommunale.

### 1.2.2 2000, la Communauté de Communes du Pays de Morlaix devient Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix (avec 26 communes) le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix est inventé avec la naissance de cette CAPM

- Le 1er janvier 2000 voit la Création de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix.

Elle regroupe 26 communes pour une superficie de 63 283 hectares et une population de 62 737 habitants (au recensement de 1999).

Les communes : Carantec, Le Cloître St Thégonnec, Garlan, Guimaëc, Henvic, Lanmeur, Lannéanou, Locquénolé, Loc Eguiner St Thégonnec, Locquirec, Morlaix, Pleyber-Christ, Plouégat Guerrand, Plouégat Moysan, Plouézoc'h, Plougasnou, Plougonven, Plouigneau, Plounéour-Ménez, Plourin les Morlaix, Le Ponthou, St Jean Du Doigt, St Martin des Champs, Ste Sève, St Thégonnec, Taulé.

- 20 avril 2001 : Mise en place du nouveau Conseil d'Agglomération après les élections de mars 2001. 85 délégués communautaires, 8 vice-présidents et 7 conseillers délégués.

### 1.2.3 2002 les 2 dernières communes (Guerlesquin et Botsorhel) adhèrent à la CAPM

- 1er janvier 2002 : Les communes de Guerlesquin et Botsorhel adhèrent

à la CAPM. La Communauté d'Agglomération regroupe désormais 28 communes, pour une superficie de 68 122 hectares et une population de 64 587 habitants. Ce sont maintenant 89 conseillers communautaires qui siègeront au Conseil de Communauté.

#### 1.2.4 2005 la CAPM devient Morlaix Communauté (28 communes)

- Enfin, en novembre 2005, la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix change d'appellation et devient Morlaix Communauté.

### **1.3 Problématiques du territoire**

Le territoire représenté par Morlaix Communauté présente un certain nombre de problématiques, que nous avons déjà effleurées dans le chapitre précédent, et que nous allons approfondir ici.

#### 1.3.1 Morlaix, ville centre

Morlaix, avec ses quelques 15 000 habitants (recensement de 1999) se pose en ville centre de ce territoire, et représente, et ce malgré qu'elle ai perdu  $\frac{1}{4}$  de sa population en 40 ans (Morlaix comptait près de 20 000 habitants en 1970, par exemple), le principal point d'attractivité local, et au niveau du territoire qui nous intéresse. Les commerces, les services (théâtre, musée, cinéma, parc des expositions, et, bien sûr, le FAR), les entreprises implantées sur son territoire, et sa situation géographique intéressante (sur l'axe routier et ferroviaire Rennes-Brest) confèrent à Morlaix ce rôle de « centre local », cette relative attractivité.

D'un point de vue touristique, et même si, aux dires d'Yvon HERVE, Président de Morlaix Communauté, cet aspect reste encore une des faiblesses de la

Communauté d'Agglomération au vu du potentiel qu'il représente<sup>11</sup>. Morlaix, notamment par son patrimoine architectural bâti et sa proximité avec les stations balnéaires de la côte (Carantec, Locquirec...), et ses capacités d'accueil et d'hébergement, tend, là aussi, à concentrer l'attractivité, et ce surtout aux dépens du « côté terre », à savoir toutes les communes situées au sud de l'axe Brest-Rennes.

La circulation des habitants, pour des besoins économiques, pratiques, professionnels, mais aussi sociaux, a donc tendance à se faire unilatéralement de la périphérie vers le centre, et c'est cette force centripète de Morlaix que des événements comme le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, en créant une circulation d'œuvres, d'artistes, et d'habitants sur le territoire cherchaient à atténuer, voire même à renverser, le temps d'un mois, d'un après midi, d'un spectacle...

### 1.3.2 Un territoire vaste, des territoires dans le territoire, des différences à unir : côté mer/côté terre, Léon/Trégor

La création de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, devenue aujourd'hui Morlaix Communauté, a réuni sous la même appellation, et au sein de la même entité territoriale 28 communes, réparties sur un territoire vaste de 68 122 hectares.

Or, historiquement, le territoire que représente Morlaix Communauté aujourd'hui n'a jamais eu d'existence propre, au sens où il n'a jamais été reconnu comme formant un ensemble partageant ou une Histoire singulière, ou des valeurs, des problématiques communes.

---

<sup>11</sup> <http://www.agglomorlaix.fr>

Ce territoire, à sa création n'existe qu'au niveau géographique, par l'aire, l'espace qu'il représente, mais pas au niveau « sociologique », car en sociologie, un territoire est associé à une culture développée par les habitants qui le peuplent. Le lien est ici rapidement fait avec la notion d'identité, qui est peut-être si ce n'est le, un des maîtres-mots de la problématique que nous abordons ici.

Si l'on fait un bref retour historique et géographique sur le territoire que représente aujourd'hui Morlaix Communauté, on s'aperçoit que la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix s'étend sur deux « pays historiques » bien définis, et sur des antagonismes et différences qui viennent se rajouter au sein même de ces divisions géographiques.

La Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix est divisée en deux selon une ligne nord-sud naturelle (la rivière de Morlaix) séparant :

- à l'ouest, le Léon (le Haut-Léon, pour être précis), représenté par les 10 communes suivantes : Carantec, Henvic, Locquénolé, Loc Eguiner St Thégonnec, Pleyber-Christ, Plounéour-Ménez, St Martin des Champs, Ste Sève, St Thégonnec, Taulé.
- à l'est, le Trégor (le Bas Trégor, toujours dans ce même souci de précision) avec les 17 communes que sont : Botsorhel, Garlan, Guerlesquin, Guimaëc, Lanmeur, Lannéanou, Le Cloître St Thégonnec, Le Ponthou, Locquirec, Plouégat-Guerrand, Plouégat-Moysan, Plouézoc'h, Plougasnou, Plougonven, Plouigneau, Plourin lès Morlaix, Saint Jean du Doigt.

Au sein même de ces deux pays historiques, les différences culturelles sociales

et professionnelles sont importantes entre :

- le nord, tourné vers la mer,
- et le sud, les Monts d'Arrée et leurs contreforts, tournés vers la terre.

Enfin, ville « à Part » :

- Morlaix, au centre, est au carrefour, véritablement à la croisée de ces 4 entités et n'appartient, pour ainsi dire, ni à l'un ni à l'autre des territoires cités et a son existence propre (au même titre que certains discutent l'attachement régional du Mont St Michel à la Bretagne ou à la Normandie, le débat concernant l'appartenance de Morlaix au Léon ou au Trégor est un sujet sensible, qui peut resurgir assez facilement, et qui est, et restera, nous n'en doutons pas, éternellement passionné...).

### 1.3.3 La construction de l'intercommunalité

En 2000, lorsque la décision est prise de créer la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, les élus et tous les acteurs de cette réalisation, intègrent ces problématiques de territoire(s), et savent qu'il leur faudra abattre un énorme travail pour faire exister ce territoire au niveau social et lui donner une identité globale dont il est alors dépourvu et qui est la condition « sine qua non » de la réussite de cette entreprise.

Rassembler au sein d'une même entité territoriale des communes et des habitants qui n'ont pas ou peu d'Histoire commune, afin qu'ils puissent avancer et faire face aux problèmes et enjeux d'envergure ensemble, de façon plus efficace, tel est l'enjeu de ce regroupement.

Ces territoires nouveaux, issus des réformes de l'intercommunalité, ne doivent pas, pour fonctionner, se trouver uniquement réunis sur le front des problèmes

à aborder, il y a véritablement un partage de valeurs communes à travailler et/ou à mettre en place pour un fonctionnement optimal et un reconnaissance de la population comme habitante de ce territoire, car, pour reprendre une phrase de Marylise LEBRANCHU, alors présidente de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, en 2001, dans l'éditorial de la première édition du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix : « *L'intercommunalité ne se décrète pas, elle se construit jour après jour.* »<sup>12</sup> Et c'est en ce sens que Le Mai des Arts de la Rue en Pays de Morlaix va apporter sa pierre à l'édifice, en fédérant toute une population autour d'un événement culturel.



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
1er Mai 2008 à Pleyber-Christ  
*Cercle – Cie Schpouki Rolls*

<sup>12</sup> <http://www.artsdanslarue.com/lemai/2001/index.htm>

## 2 LES ARTS DE LA RUE, CONSTATS, PROBLÉMATIQUES

### *2.1 Une évolution rapide et un besoin de reconnaissance encore affirmé*

#### 2.1.1 Un milieu en constante évolution, en « quête de »

Le milieu des arts de la rue est en constante évolution. Les Arts de la Rue regroupent un large panel de disciplines artistiques (théâtre, danse, cirque, performances, arts plastiques...), en échange constant l'une avec l'autre (il est parfois difficile de définir en un mot, un qualificatif, le style d'un spectacle de rue, bien souvent il emprunte à plusieurs disciplines à la fois.).

Dans la rue, le lieu de jeu n'est jamais le même, et le spectacle doit, au quotidien s'adapter aux conditions offertes par la rue et l'endroit où se déroulera la représentation. Que ce soit au niveau technique, ou pratique, l'implantation du spectacle est toujours plus ou moins dictée par la rue, et impose souvent une adaptation de la forme artistique au lieu investi.

Ces contraintes d'adaptations, d'improvisation continue avec le « décor urbain » sont dans le même temps de formidables moteurs d'inventivité et de création. Le contournement de tous les problèmes rencontrés ouvre de nouvelles portes aux artistes, aux compagnies. Cette capacité à remettre quotidiennement en jeu la « mise en rue » (puisque c'est bien de cela dont il s'agit!) du spectacle influe positivement sur le développement rapide et sur l'évolution des formes de spectacles de rue.

Jouer dans la rue c'est aussi être en contact direct avec le public, et bien rares sont les spectacles de rue qui ne sont pas, d'une façon ou d'une autre,



interactifs, en intégrant le public comme un élément à part entière du spectacle, voire comme un véritable personnage ou acteur. Cette proximité est source d'une constante remise en question de la forme artistique proposée, au vu des réactions du public au spectacle.

Enfin, pour faire le lien avec la partie suivante, les Arts de la Rue, parent pauvre du spectacle vivant, ont toujours manifesté un besoin de reconnaissance auprès des institutions, d'une part et une visibilité et une existence artistique à part entière auprès du grand public d'autre part, permettant ainsi une meilleure connaissance de ce milieu artistique, de sa diversité, et le sortant bien souvent de l'image « animatoire-jonglage-cracheurs de feu » sous laquelle il est et reste malgré tout bien souvent perçu...

### 2.1.2 Une progressive reconnaissance institutionnelle : des années 1980 au Temps des Arts de la Rue.

*« Tout mouvement artistique doit passer à un moment par une phase d'auto-construction, de recherche et d'affirmation de son identité afin de trouver la reconnaissance à laquelle il aspire [...], les Arts de la Rue n'échappent pas à cette règle et sont actuellement en plein cœur de ce processus d'identification, de reconnaissance ».*<sup>13</sup> Nous allons nous pencher ici sur l'évolution des Arts de la Rue et de leur reconnaissance de la part des institutions depuis les années 1980 jusqu'à aujourd'hui, soit 30 années de recherche de reconnaissance de la part des Arts de la Rue.

Nous prenons comme point de départ ces années 1980, car, si les Arts de la Rue existaient bien entendu avant cette date arbitrairement choisie, c'est à peu

---

<sup>13</sup> In Amélie SOUCHARD, *Le rôle des lieux de fabrication dans la structuration des Arts de la Rue : Enjeux, limites, perspectives*. mémoire de DESS « Management du Spectacle Vivant », sous la direction de Chantal Guittet, Université de Bretagne Occidentale, 2006.

près à cette époque qu'on commence à voir se constituer le milieu des Arts de la Rue, ce réseau tel qu'on le connaît aujourd'hui, avec ses compagnies emblématiques (Royal de Luxe, Opposito, Générrik Vapeur...) et ses grands festivals connus et reconnus aujourd'hui (Festival international d'Aurillac, Chalon dans la Rue, Sotteville lès Rouen, et plus près de nous, le FAR de Morlaix...). Comment, près de 25 ans après entend-on encore le terme de d' « émergence » pour qualifier les Arts de la Rue? Alors qu'au début des années 2000, près d'un français sur trois a assisté à un spectacle de rue au cours des douze derniers mois. Le constat est vite posé, connu et reconnu du public, c'est maintenant, depuis quelques années, auprès des institutions que les Arts de la Rue commencent à être plus facilement visibles.

Les Arts de la Rue commencent donc à être connus aux yeux des institutions, mais n'accèdent pas encore à une reconnaissance certaine, au vu des budgets qui leur sont accordés, et ce surtout comparativement à d'autres secteurs artistiques. Il est vrai que l'on note là une difficulté ancienne de reconnaissance en tant qu'artistes de ceux qui se produisent à ciel ouvert<sup>14</sup>. La problématique des trente dernières années, pour les Arts de la Rue, réside là ; comment être reconnus comme un secteur artistique à part entière? Or, et peut-être plus qu'ailleurs, historiquement, en France, la légitimité d'un milieu artistique est plus ou moins « décidée » par la reconnaissance, l'admission de celui-ci par les institutions ; le terme « décidée » n'étant, bien sûr, pas à prendre au premier degré.

Pour accéder à cette reconnaissance, les Arts de la Rue ont fait preuve

---

14 Floriane GABER, « Lieux de Fabrique, lieux intermédiaires? », in Scènes Urbaines n°1, mai 2002, p.7

d'inventivité, d'originalité et ont surtout mené un énorme travail d'exigence artistique, tout en inventant et en ré-inventant sans cesse leur propre langage, leur propres modes d'expressions. Tout ce travail a été mené avec les (peu de) moyens dont les compagnies disposaient, et il a été difficile à mettre en œuvre puisque l'affirmation d'une identité propre passait par la création d'un univers singulier et donc l'innovation dans la création, nécessitant un minimum de financements. En face de cela, les maigres ressources des compagnies les ont trop souvent poussé à « s'adapter au marché », et à perdre en innovation, les poussant ainsi dans un cercle vicieux qui les éloignaient finalement de leur objectif de reconnaissance principal.

### **La fédération :**

La professionnalisation et l'envie de professionnalisation grandissante du milieu, doublé d'un désir de structuration motivés par cet objectif ultime de reconnaissance de la part des institutions a vu, en 1997, lors du 12ème festival international de Théâtre de Rue d'Aurillac, la création de la Fédération de Arts de la Rue. Depuis plus de 10 années la fédération travaille à la professionnalisation et à la structuration du secteur des Arts de la Rue, et est par le fait, l'interlocuteur privilégié du ministère de la Culture pour les Arts de la Rue.

La fédération regroupe aussi bien des artistes, professionnels du secteur (directeurs, organisateurs...), des techniciens, des amateurs et spectateurs passionnés...

Objectif : « fédérer le secteur professionnel des Arts de la Rue, faire circuler des idées, promouvoir et défendre une éthique et des intérêts communs, prendre

position dans des domaines se référant au spectacle vivant et en particulier aux Arts de la Rue, notamment en ce qu'ils sont concernés par la définition des politiques culturelles, par l'aménagement du territoire et la pratique artistique dans l'espace public. »<sup>15</sup>

Le tout s'articulant autour de 3 axes directeurs :

- la reconnaissance professionnelle et artistique des Arts de la Rue
- le développement de leur financements, de leurs équipes et de leurs outils
- l'ouverture et le dialogue avec l'ensemble des acteurs artistiques et culturels.

Durant les années 1980, alors que les compagnies de rue commençaient à devenir plus visible (du moins aux yeux du public), les institutions sont restées frileuses et n'ont accordé que peu de reconnaissance au milieu des Arts de la Rue. Premièrement, ce secteur a été déconsidéré, en tout cas mis en marge ; comme relevant plus de l'animation, de l'animatoire que de l'« art » au sens « art majeur ». on retrouve la fracture qui existait et qui perdure encore aujourd'hui, peut-être a-t-elle tendance à quand même quelque peu s'estomper au fil des ans, entre création (le réseau des CDN, Théâtres), du ressort de l'État ; et animation (sphère socio-culturelle, éducation populaire) « laissée » aux collectivités locales.

De ce fait, ce sont bien les collectivités locales et les villes qui ont insufflé le développement des Arts de la Rue dans les années 1980 (et notamment par la création et/ou le soutien à bon nombre de festivals) ; ceci a favorisé le désintérêt du Ministère de la Culture pour les Arts de la Rue, les laissant « aux

---

<sup>15</sup> Extrait des statuts de l'association de la Fédération des Arts de la Rue, art.2.

bons soins » des dites collectivités locales, puisqu'ils relevaient de leur compétence et de leur sphère d'action...

Faute de reconnaissance de la part des institutions, les Arts de la Rue ont eu tendance à se créer leur propres modes de création, propres circuits de production et de diffusion, garantissant leur survie, souvent basés sur « la débrouille ». Ils se sont peu à peu éloignés et détachés du secteur du spectacle vivant subventionné, parfois, on retrouve aujourd'hui ce côté « en marge » et ce sentiment de méfiance, voire de défiance vis à vis des institutions et du théâtre dans les murs dans le milieu des Arts de la Rue...

Prenant le contre-pied de ce relatif « isolement » des Arts de la Rue, on note tout de même, à cette époque la création de *Lieux publics* en 1982 à l'initiative de Michel CRESPIN et Fabien JANNELLE. Association se définissant comme un « Centre international de rencontre et de création des pratiques artistiques dans les lieux publics et les espaces libres », elle sait s'imposer au yeux de l'institution à une époque, nous l'avons vu, peut-être porteuse pour les Arts de la Rue.

Quatre ans après sa formation, la structure reçoit d'ailleurs des aides venant directement de l'administration centrale. Mises à part quelques rares compagnies bénéficiant de subventions octroyées par les DRAC, ce « premier pas » du Ministère de la Culture en faveur des Arts de la Rue restera sans suite pendant près de 10 ans.

A partir des années 1990, la situation se « débloque » et les politiques publiques deviennent plus favorables pour les Arts de la Rue. Dans un contexte changeant et l'apparition de nouvelles problématiques (relative « crise » du

théâtre, mise en marge de toute une population de ce théâtre, territoires ruraux délaissés...), les Arts de la Rue vont se développer comme une « alternative », et autant d'initiatives intéressantes et de nouvelles façons de travailler et d'envisager la Culture.

L'État change de regard sur ce qu'il considère encore comme une émergence artistique, voyant en celle-ci un moyen intéressant de répondre à la situation actuelle.

La position des compagnies de rue change également, et ce essentiellement pour des raisons économiques « après vingt années de résistance acharnée au nom de l'alternatif et de l'indépendance, la fragilité économique du secteur apparaît très clairement [...], le nombre de festival augmente, [...] mais les capacités d'achat sont finalement assez faibles ».<sup>16</sup>

En 1994, un premier plan d'intervention en faveur des arts de la rue est à mettre à l'actif du Ministère, comprenant 4 axes de mise en œuvre :

- consolidation des équipes repérées par les DRAC
- consolidation des festivals
- émergence et mise en place de lieux de fabrication
- aide au projet et aide à l'écriture pour les compagnies

C'est la première fois que les Arts de la Rue s'inscrivent dans le dispositif de soutien du Ministère de la Culture. Ce plan d'intervention représente un soutien équivalant à 2,3 millions d'euros.

En 1999, après une réforme globale de l'appareil administratif entamée en 1998 qui voit notamment tout le secteur du spectacle vivant être réuni sous la même enseigne, celle de la DMDTS, les Arts de la Rue sont déclarés comme « une

---

<sup>16</sup> In Amélie SOUCHARD op. Cit. p.45

priorité » par Catherine TRAUTMANN, Ministre de la Culture de l'époque, et bénéficient de 1,4 millions d'euros de mesures nouvelles en leur faveur. Parallèlement, l'aide au projet et l'aide à l'écriture sont supprimées, laissant place à l'aide à la résidence de production et l'aide à la résidence d'artistes ; en effet, dès 1993, les pouvoirs publics ont commencé à labelliser un certain nombre de « lieux de fabrique » (dont certains, comme Le Fourneau, deviendront Centres Nationaux de Arts de la Rue) espaces de production développés par les acteurs du milieu.

Les compagnies de rue commencent à bénéficier de conventionnements triennaux de la part des DRAC ; preuve, s'il en est, que le Ministère commence à reconnaître les Arts de la Rue en tant que tels, et manifeste une réelle volonté de développer et de sortir les Arts de la Rue de leur relatif enfermement et repli sur eux-mêmes.

L'intervention de l'État en faveur des Arts de la Rue se voit encore renforcée en 2002-2003 (élargissement des compagnies conventionnées, augmentation des aides aux résidences, meilleure dotation en moyens de production pour les « lieux de fabrique »).

En 2005, le Ministre de la Culture, Renaud DONEDIEU DE VABRES annonce le « Temps de Arts de la Rue », temps fort de soutien envers les Arts de la Rue sur trois ans (2005, 2006, 2007).

Œuvrant sur 3 axes ; visibilité, pédagogie et développement, le Temps des Arts de la Rue, se donne à sa création, le temps de ses ambitions (3 ans) pour expérimenter, développer, inventer de nouvelles relations entre artistes, élus et « passeurs ».



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
1er Mai 2008 à Pleyber-Christ  
*Cavale – No Tunes International*

## **2.2 Problématiques de diffusion**

### 2.2.1 Le réseau de diffusion «gros festivals » ne suffit pas/plus

Quand on évoque les Arts de la Rue, il nous vient tout de suite à l'esprit les « festivals-phares », les Aurillac, Sotteville, Chalon, Angers, ceux qui ont permis et permettent encore aujourd'hui la visibilité, et surtout la relative médiatisation des Arts de la Rue au niveau national, voire international. Ils assurent, comme nous venons de l'exposer, une visibilité certaine aux compagnies de rue, et ce, aux yeux du public, bien entendu, mais aussi des médias, institutions et professionnels du spectacle vivant. L'impact de ces « gros » festivals, relatif en terme économique pour les compagnies, reste important en terme de



notoriété<sup>17</sup> et de visibilité pour les compagnies. Les professionnels du spectacle vivant, les programmeurs se déplacent sur ces rendez-vous pour découvrir les nouveautés, et y concocter leurs programmations futures ; le côté « marché du spectacle » représente bel et bien une part importante du rôle de ces « festivals-vitrines ».

Notoriété pour les compagnies également au sens de ce que signifie, en terme d'image et de retombées médiatiques (et donc, si tout se passe bien, d'impact économique futur), une programmation dans « le In » d'un de ces festivals.

La multitude de propositions que l'on retrouve comme facteur commun sur tous ces festivals décuple l'effet « coup de projecteur » qu'entraîne une telle programmation.

Mais au delà de ce rôle intéressant qu'ils jouent pour, nous venons de le dire, quelques compagnies seulement au regard de la multitude et de la diversité des propositions artistiques, ces festivals présentent un certain nombre de faiblesses, ou du moins devons-nous ici relativiser l'effet bénéfique qu'ils peuvent avoir sur la diffusion des Arts de la Rue.

Premièrement, l'activité des compagnies de rue est, par essence, fortement saisonnière ; et ce , pour des raisons « climatiques » évidentes... Les festivals que nous évoquons ici sont tous des festivals estivaux (Sotteville en ouverture, fin juin, les Accroches-Cœurs d'Angers en clôture, mi-septembre) et ne font que renforcer encore un peu plus cette importante saisonnalité des Arts de la Rue. Et c'est cette saisonnalité qui pose un problème de continuité dans l'activité des compagnies.

Pour renforcer ce propos, ces festivals, sont concentrés sur une période courte.

---

<sup>17</sup> In Amélie SOUCHARD op. Cit. , p.62

De plus, si l'on se penche d'un peu plus près sur la programmation « In » de ces festivals, on se rend compte que le nombre de spectacles achetés est dérisoire par rapport aux nombre de propositions « Off », pour faire simple, des propositions artistiques de troupes professionnelles qui jouent leurs spectacles dans des conditions souvent loin d'être optimales, quand elles ne frisent pas avec l'illégalité au niveau du droit du travail ; et chacun sait que cela arrive). Si ces pratiques sont « traditionnellement » entrées dans le fonctionnement courant du milieu des Arts de la Rue, il n'en demeure pas moins, qu'elles ne vont pas dans le sens d'une meilleure reconnaissance et d'une quête de respectabilité, et ce notamment aux yeux des institutions.

Enfin, la fragilité économique du milieu se retrouve tant au niveau des compagnies, qu'au niveau des festivals ; une poignée seulement de festivals ou d'organisations se retrouvent avec les moyens de leurs ambitions tandis que la grande majorité des organisations présentent des situations économiques précaires.

Une dépendance vis à vis des villes:

La majeure partie des ressources des festivals proviennent des subventions, et à ce titre, les principaux financeurs de ces organisations sont les collectivités locales<sup>18</sup>. Outre cet aspect financier, les villes, les municipalités jouent un rôle central dans ces festivals, tout simplement parce que les spectacles et les compagnies de rue viennent investir leur espace public. L'accord total des équipes municipales est donc indispensable pour pouvoir entreprendre une manifestation sur l'espace public.

---

18 On retrouve un des thèmes du chapitre précédent où l'on expliquait que si les Arts de la Rue étaient longtemps restés le parent pauvre du Ministère, c'était aussi parce que leur développement avait été porté par les collectivités locales, et en premier lieu, les villes.

Les changements politiques fréquents au sein des villes rendent parfois le travail des organisateurs et des artistes difficile. On sait combien il est difficile d'asseoir une relation de confiance avec une équipe municipale, et que ceci prend un certain temps (et un temps certain). Avec les changements politiques c'est tout ce travail qui est à refaire à chaque fois, quand la nouvelle équipe en place souhaite continuer à travailler avec les collaborateurs de ses prédécesseurs...

D'un autre point de vue, les Arts de la Rue sont aussi parfois confrontés à d'autres sortes de situation en rapport toujours avec les équipes municipales en place.

Les motivations des organisateurs diffèrent et ceux-ci peuvent souhaiter programmer des spectacles de rue pour des raisons parfois divergentes. On peut classer ces motivations en 3 catégories principales<sup>19</sup> :

- un premier groupe d'organisateur met en avant la volonté de défendre une ligne artistique ; souhaitant détourner l'espace urbain ; surprendre la population.
- Un deuxième groupe s'attachant plus au caractère festif des Arts de la Rue, et leur capacité à toucher une large population.
- Enfin, un troisième groupe mettant plutôt l'accent sur les retombées pour la ville ; axant principalement leurs festivals sur l'animation, le patrimoine, la dynamisation de l'économie locale, le tourisme.

Ces groupes ne sont pas exhaustifs , ils représentent des tendances et sont à mettre en résonance avec chaque situation qui a, bien sûr, sa singularité. Les

---

19 In Elena DAPPORTO et Dominique SAGOT-DUVAUROUX, *Les Arts de la Rue. Portrait économique d'un secteur en pleine effervescence*, Paris, La Documentation Française, 2000

deux dernières motivations détournent quelque peu le rôle purement artistique des Arts de la Rue en en faisant un outil au service d'une cause plus globale ; c'est pourtant les motivations que l'on retrouve le plus souvent.

Le fait que l'indépendance de ces festivals existe peu, au vu du poids que prennent les municipalités dans leurs financements est donc une des principales causes ; récurrentes, il est vrai dans le monde du spectacle et de la Culture en général ; du caractère insatisfaisant des festivals.

Enfin, pour terminer, aujourd'hui on voit de plus en plus dans ces festivals remis en question le principe de gratuité, pourtant à la base de tout le système sur lequel repose le milieu des Arts de la Rue, et bien souvent défendu bec et ongles par la profession.

### 2.2.2 Des besoins : les principes « de saisons », et la diversification des lieux de programmation

Les Arts de la Rue ont donc besoin d'autres réseaux de diffusion que ceux des grands festivals, et c'est là que le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix apparaît comme une alternative, et une initiative intéressante, puisqu'il instaure, en relation, avec un festival estival (le FAR de Morlaix) un principe de « Saison » des Arts de la Rue sur un territoire donné ; au même titre qu'un théâtre élabore une saison entre ses murs, le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau développe sa saison des Arts de la Rue à l'échelle du territoire du Pays de Morlaix.

On retrouve de plus en plus ce genre d'initiative, ces principes de saisons sur un territoire ; c'est ce que fait aussi Pronomade(s), Centre National des Arts de la Rue à Encausses-les-Thermes (31), par exemple.

En instaurant ces « saisons » des Arts de la Rue, le rapport créé avec le public est sensiblement différent que celui que l'on peut déceler sur les gros festivals. Dans le cas du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, par exemple, le rapport entre artistes et public est rendu beaucoup plus proche pour au moins deux raisons :

- les spectacles se déroulent dans des petites communes rurales, rien à voir donc avec la « machine » que représente un festival dans une grande ville, le rapport public/artistes est un rapport invitant/invité, simple, où chacun apprend de l'autre
- la présence artistique est plus longue, avec le principe des résidences sur les communes. Les artistes ayant alors le temps de rencontrer les habitants et d'échanger sereinement avec eux ; ce qui est plus délicat dans un grand festival, où, dans un principe de tournée, les compagnies ont souvent beaucoup à faire à régler des détails de dernière minute et disposent de peu de temps « libre » favorisant ces échanges.

### 2.2.3 Des envies : un secteur par essence en recherche, recherche de nouveaux lieux, de nouvelles histoires à écrire

Outre le constat d'un renouvellement nécessaire des circuits de diffusion des Arts de la Rue, il apparaît que ce renouvellement est recherché également de la part des compagnies, qui souvent reproduisent depuis plusieurs années un schéma de tournées sensiblement identique d'une saison à l'autre.

Les Arts de la Rue étant eux-mêmes en perpétuelle quête de nouvelles histoires à écrire, de nouveaux terrains à défricher, les organisations comme le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix leur permettent des

expérimentations intéressantes et enrichissantes desquelles découlent parfois des créations et des rencontres dont on n'eut parfois pu soupçonné la naissance et/ou la faisabilité<sup>20</sup>.

## **2.3 En Bretagne, Le CNAR, Le Fourneau « à la loupe »**

### 2.3.1 La diffusion des Arts de la Rue aujourd'hui :

D'une manière générale, en 2007, les Arts de la Rue c'est :

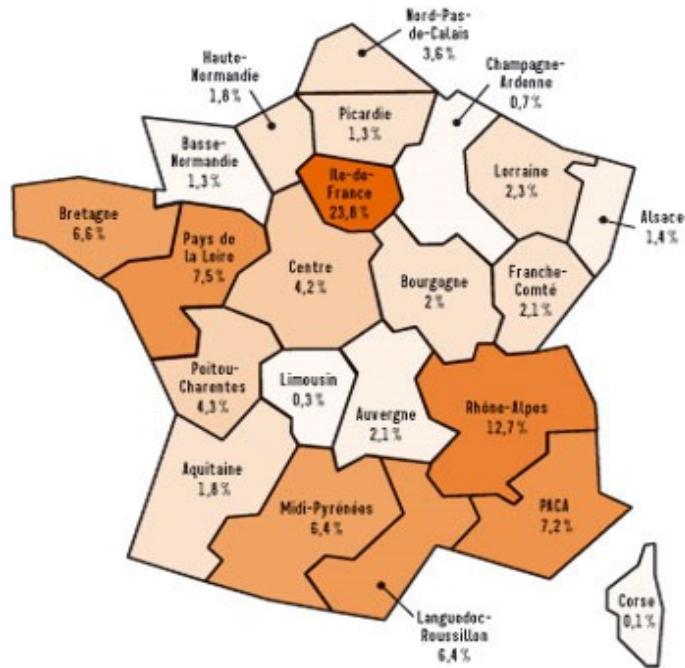
- 915 compagnies recensées dont 37 ayant une convention de trois ans avec le Ministère de la Culture et de la Communication. Malgré ce nombre élevé, il est important de noter que seule une compagnie sur deux survit au-delà de quatre ans.
- 342 festivals
- 9 Centres Nationaux des Arts de la Rue :
  - L'Abattoir à Chalon-sur-Saône (71)
  - L'Atelier 231 à Sotteville-lès-Rouen (76)
  - L'Avant-Scène à Cognac (16)
  - Le Citron Jaune à Port-Saint-Louis-du-Rhône (13)
  - Le Fourneau à Brest (29)
  - Le Moulin Fondu à Noisy-le-Sec (93)
  - La Paperie à Saint-Barthélemy d'Anjou (49)
  - Le Parapluie à Aurillac (15)

---

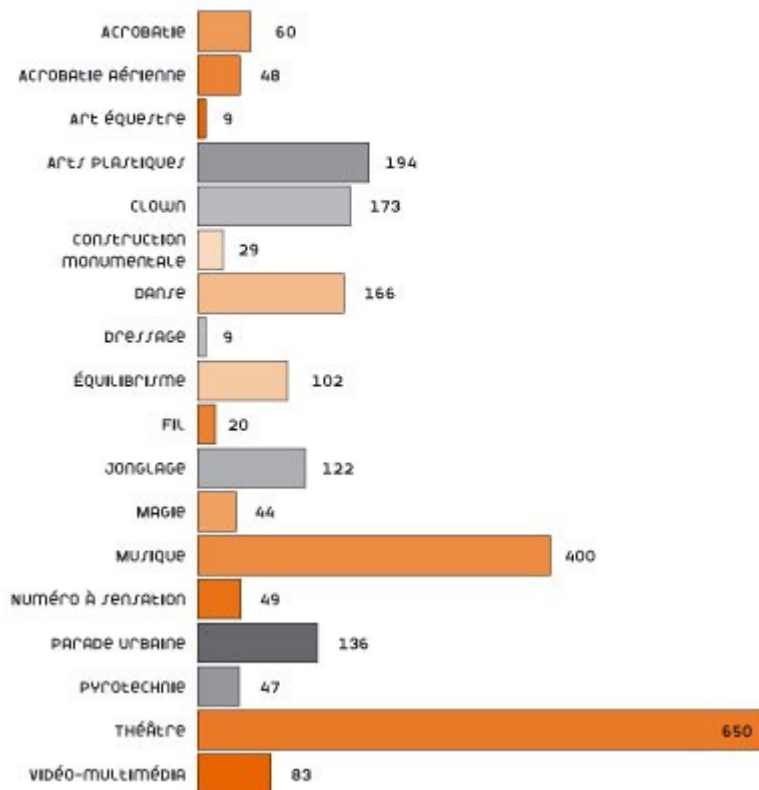
<sup>20</sup> Nous pensons, par exemple à « JARDIN », la création 2008 de la compagnie des Chercheurs d'Air, qui, à Lannéanou, commune de quelques 300 habitants sur les contreforts des Monts d'Arrée, a investi une semaine durant le potager de particuliers, pour le détourner et en faire un lieu de rencontre, de poésie et d'histoires à écrire ou à s'inventer. Cette résidence a été un des moments fort du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix 2008, pour l'avoir vécu de l'intérieur, fort en rencontres et en échanges, un bon exemple de ce qui caractérise les piliers d'une organisation comme celle du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix.

- Les Pronomade(s) à Encausse-Les-Thermes (31)
- Un Centre National de Création des Arts de la Rue : Lieux-Public à Marseille (13)
- Budget annuel de l'État consacré aux Arts de la Rue : 9 900 000€ soit un peu, plus de 1,5 % du budget total du spectacle vivant.
- 42 % des compagnies ont un budget inférieur à 50 000€ et 8 % atteignent un budget supérieur à 800 000€.
- En moyenne le soutien des collectivités territoriales représente 28 % du budget des compagnies contre 22,9 % pour l'État.
- 80 % des compagnies sont structurées en association loi 1901
- Environ 2000 spectacles sont diffusés par an sachant que chaque compagnie a en moyenne un répertoire de diffusion de 2 à 3 spectacles.

## ARTISTES ET COMPAGNIES - RÉPARTITION PAR RÉGION



## LES PRINCIPALES DISCIPLINES ARTISTIQUES





	<b>Part des ventes en chiffre d'affaires réalisé</b>	<b>Part des ventes en nombre des représentations</b>
<b>Festivals</b>	13%	19%
<b>Etranger</b>	12%	15%
<b>Théâtres</b>	5%	12%
<b>Fêtes urbaines occasionnelles</b>	19%	19%
<b>Structures socioculturelles</b>	11%	7%
<b>Evènementiel privé</b>	<b>30%</b>	<b>24%</b>
<b>Autres marchés (écoles, bistrots...)</b>	10%	4%
<b>TOTAUX</b>	100%	100%

Comme on peut le remarquer dans ce tableau, les festivals ne sont pas les moyens de diffusion les plus importants en terme de chiffre d'affaires réalisé ainsi qu'en nombre des représentations mais ce sont ces festivals qui ouvrent les portes aux autres « marchés ».

Le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau en 2008:



3 pôles de diffusion pour le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau en 2008:

- A Brest
  - 12 sorties de fabriques ou rendez-vous publics à l'issue de résidences
  - collaborations avec:
    - Festival Antipodes (en partenariat avec Le Quartz, scène nationale de Brest), 13 rendez-vous publics
    - le Tour de France 2008 2 rendez vous publics
    - Brest 2008
    - Les Jeudis du Port (en partenariat avec la Ville de Brest) 3 rendez vous publics

- A Morlaix et en Pays de Morlaix
  - le FAR : plus de 80 rendez-vous publics sur 5 jours
  - le MAR : plus de 25 rendez-vous publics et 3 sorties de fabriques (résidences)
- Collaborations sur le territoire
  - Le Relecq-Kerhuon
    - les Pique-Niques Kerhorres : 6 rendez-vous publics (été 2008)
    - les Polyphonies : 1 rendez-vous public
    - La Nuit Singulière : 1 rendez-vous public
  - Plouguerneau
    - 4 rendez-vous publics
  - Plobannalec-Lesconil
    - 4 rendez-vous publics
  - Lampaul-Guimiliau
    - 1 rendez-vous public
  - Ile Molène
    - 1 rendez-vous public
  - La Garenne des Vieilles Charrues (Carhaix)
    - 16 rendez-vous public dans le cadre du Festival des Vieilles Charrues 2008.

	Nombre de rendez-vous publics	pourcentage
Au Fourneau et à Brest	31	18%
Sur le territoire (29)	34	20%
A Morlaix et en Pays de Morlaix	108	62%
<b>TOTAL</b>	<b>173</b>	<b>100%</b>

Au regard de ce tableau, on remarque que, bien que basé à Brest, le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau n'y concentre que la plus faible partie de sa programmation. Et encore, sont comptabilisées dans ces 31 rendez-vous publics les collaborations avec le festival Antipodes et les sorties de fabriques, ces dernières ne revêtent pas le caractère de spectacles en tant que tels, vu qu'elles sont plus souvent une présentation de travail, ou d'étapes de travail.

20% de la programmation du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau se joue sur « le territoire » c'est à dire par le biais de partenariats avec des petites ou moyennes communes du département du Finistère, ou bien intégrée dans d'autres évènements importants du calendrier culturel local (et national) comme le Festival des Vieilles Charrues, à Carhaix.

Et enfin, plus de la moitié de l'activité du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau (62%) se développe sur le Pays de Morlaix, et Morlaix, à travers les deux grosses organisations que sont le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix et le FAR de Morlaix.



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
31 Mai 2008 à Carantec  
*Être ou ne pas être – Cie Karnavires*

### **3 LA DIFFUSION SUR LES TERRITOIRES, UN AVENIR NÉCESSAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ARTS DE LA RUE ; UN AXE DE TRAVAIL DU CNAR, LE FOURNEAU.**

#### ***3.1 Les missions du CNAR Le Fourneau***

Le Fourneau, devenu C.N.A.R., par le biais du mouvement de structuration voulu par la profession et mis en place dans le cadre du Temps des Arts de la Rue a adopté, comme les huit autres centres nationaux français, le « Texte-Cadre ». Ce « Texte-Cadre » est en fait un texte de référence visant à donner un cadre commun aux objectifs des neuf C.N.A.R.

« Ce texte-cadre est à la fois un outil de clarification des missions attendues pour les Centres Nationaux des Arts de la Rue et un outil d'évaluation de leur action au service des CNAR et de leur partenaires institutionnels. Il ne se substitue pas aux éventuelles conventions en cours ou à venir que chaque centre signe avec l'État, les collectivités territoriales et d'autres éventuels partenaires. Il fera l'objet d'une concertation entre les DRAC et les collectivités territoriale partenaires, ainsi que d'une approbation par les instances gérantes des différents lieux reconnus comme centres nationaux des arts de la rue. Cette concertation sera menée par les DRAC »<sup>21</sup>.

Pour le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau ; l'application de ce Texte-Cadre se développe autour de trois axes : Soutien à la création, Diffusion sur le Territoire, et Multimédia.

---

<sup>21</sup> <http://www.horslesmurs.fr/plugins/fckeditor/userfiles/file/Ressources/CNAR>

### 3.1.1 Soutien à la création

Le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau renforce donc, avec ce texte cadre, sa mission d'accompagnement de la création pour les Arts de la Rue, et ce de plusieurs manières, avec différents outils et partenaires.

L'accueil de compagnies en résidences de travail est, bien entendu, le moyen d'accompagnement numéro un du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau. Viennent se greffer à ces résidences ce que le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau appelle des « sorties de fabrique »<sup>22</sup> et des « expérimentations publiques »<sup>23</sup>.

Allant de pair avec ces accueils en résidences, le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau met aussi en place des co-productions, et surtout pré-achète les spectacles en cours de fabrication aux compagnies. Véritable relation de confiance bilatérale, ces pré-achats permettent aux compagnies qui en bénéficient d'envisager plus sereinement le montage financier de leurs productions, et leur apporte les moyens nécessaires à la réalisation de leurs ambitions.

---

22 Ce que le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau appelle « sortie de fabrique » est la présentation, en fin de résidence de la forme (quasi) aboutie d'un spectacle créé par la compagnie accueillie. Pour faire simple, la sortie de fabrique est une sorte d'avant-première du spectacle, dans sa forme définitive, elle sous laquelle il sera appelé à tourner.

23 Les expérimentations publiques, quant à elles, sont la présentation, d'une étape de travail à un moment T de la création en cours d'un spectacle. Ainsi, l'expérimentation publique peut prendre des formes bien différentes d'une représentation ; bien qu'elle puisse être une présentation d'une partie du spectacle, elle peut être aussi par exemple un atelier, une discussion, une présentation des méthodes de travail où tout ce que la compagnie peut juger intéressant de confronter à un public, à ce moment de la vie du spectacle.

### 3.1.2 Diffusion sur le territoire, une rencontre entre démarche artistique, population et territoires



« Conscient de l'urgence d'élargir l'offre artistique et de diversifier les publics, Le Fourneau explore de nouveaux espaces ainsi que de nouveaux modes de diffusion sur le territoire. Il ne s'agit pas de programmer des spectacles dans les rues dans un but unique de divertissement mais bien de générer du sens, d'insuffler une exigence artistique, d'interpeller avec force, humour, poésie ou dérision, les individus dans leur quotidien. »<sup>24</sup>

Cette formule, tirée du site internet du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, résume bien le « leitmotiv » de la structure en terme de diffusion. Dans « diffusion », le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau entend implication, rencontres, création d'échange. Un spectacle n'est jamais « posé » là pour lui même, il y a toujours réflexion et adaptation aux attentes et contraintes de la commune accueillante ; pour toujours créer du sens, inventer

<sup>24</sup> <http://www.lefourneau.com/commun/presentation-axes.htm>



des histoires, insuffler ce « grain de folie » qui fera que le moment prendra une dimension autre qu'un simple rendez-vous.

### 3.1.3 Multimédia

Enfin, troisième axe de travail du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, le volet multimédia.

Ce troisième axe n'est pas un axe mineur par rapport aux deux précédents, au contraire, il interagit avec eux en prenant l'internet comme un espace public à part entière, au même titre que la rue. « le spectacle continue sur <http://www.lefourneau.com> », formule souvent utilisée sur les supports de communication, elle symbolise bien ce prolongement de l'espace public. Chaque action menée par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau est relayée sur le web, via deux sites (<http://www.lefourneau.com> et <http://www.artsdanslarue.com>)<sup>25</sup> qui sont « la mémoire » de ces actions ; mémoire et Histoire qui, on le sait, sont nécessaires à l'affirmation et à la reconnaissance en tant que tel d'un individu comme d'un mouvement artistique, car on ne sait vraiment qui l'on est, que lorsque l'on sait d'où l'on vient.

Ces deux sites sont des références au niveau national, et représentent en moyenne plus de 4000 connexions par jour.

Le multimédia comme espace public est également revendiqué par la possibilité pour chacun de « laisser sa trace » sur le « blog des Arts de la Rue », partie publique du site internet où chaque « spectateur mordu », élève, artiste, citoyen passionné, peut contribuer par ses textes, photos, vidéos, sons et impressions

---

<sup>25</sup> <http://www.lefourneau.com> le site internet du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau

<http://www.artsdanslarue.com> le site internet portail des Arts de la Rue en Pays de Morlaix, recensant toutes les actions du Fourneau sur Morlaix Communauté

au « grand livre » des Arts de la Rue sur internet.

### ***3.2 La mise en place progressive d'une saison Arts de la Rue sur le pays de Morlaix***

#### **3.2.1 Actions du Fourneau sur Morlaix à la veille du lancement du Mai des Arts**

En 1986, Yvon DIRAISON, alors directeur du Théâtre de Morlaix fonde le festival des arts de la rue de Morlaix. Onze ans après, en 1997, le Fourneau, (alors « scène conventionnée Arts de la Rue ») est sollicité par la mairie de Morlaix comme structure professionnelle pour reprendre artistiquement et financièrement les rênes de cette organisation, qui est à cette date, déficitaire (environ 200 000 francs), et en perte de notoriété.

Le Fourneau reprend donc la barre du FAR de Morlaix, en lui redonnant un nouveau souffle et en corrigeant rapidement le tir au niveau financier et artistique.

De 1997 à 2003, le FAR va donc rythmer l'été morlaisien ; avec 5 mercredis (de mi-juillet à mi-août), 5 soirées de spectacles sur la ville centre.

A partir de la saison 2004, le FAR va évoluer pour arriver à la formule « concentrée » sur 5 jours consécutifs qu'on lui connaît aujourd'hui (depuis 2007), et notamment en passant par la formule « 1, 2, 3 », sur trois semaines (première semaine avec un jour de spectacles, seconde semaine avec deux jours de spectacles, troisième semaine avec 3 jours de spectacles consécutifs).

#### **3.2.2 L'idée d'une nouvelle histoire, le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix**

En 2001, une nouvelle idée voit le jour. A l'origine c'est autour d'une réflexion

sur l'avenir et les développements possibles du FAR de Morlaix que germe cette idée. Le FAR doit-il se développer? Sur d'autres communes? En été, à une autre période?<sup>26</sup> La volonté du Fourneau de développer les Arts de la Rue, et la motivation affichée de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, qui n'est pourtant pas dotée de la « compétence Culture » se sont conjuguées pour inventer une nouvelle histoire, celle du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix.

Au départ, une problématique : ce nouveau territoire (la CAPM) à construire, dans le sens où, vu sa relative jeunesse administrative, la population ne le reconnaît pas encore (ou peu) en tant que tel. Comment développer une action concrète permettant à tous les habitants de ressentir l'existence d'un intérêt commun en la présence de ce nouvel échelon administratif? Comment matérialiser ce territoire et faire apparaître son existence concrètement, aux yeux de tous, communes, élus, habitants ; mais également en pensant au rayonnement extérieur de ce territoire? En un mot, comment développer une identité de territoire pour ses habitants, et comment faire en sorte que le territoire se trouve facilement et rapidement identifié vis à vis de l'extérieur?

Le principe qui a été envisagé, décidé et mis en place, après cette réflexion est de proposer et de provoquer une circulation d'œuvres, d'artistes et de public dans les communes de la communauté d'agglomération, durant le mois de mai.

Par la voix de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, « le Mai des Arts dans la Rue entraîne le développement des mises en réseau et des

---

26 In Muriel AVRIT BOUGOURD, *Le Fourneau, analyse d'une quête de légitimité*, mémoire de DESS Management du Spectacle Vivant, sous la direction de Chantal GUITTET, Université de Bretagne Occidentale, Brest, 2003, p.69.

complémentarités : c'est une construction nouvelle qui se met en place »<sup>27</sup>.

Ainsi, en 2001, lors du lancement du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, l'objectif était déjà clairement explicité :

« Les Arts dans la Rue sont connus et reconnus de la population du territoire qui converge chaque mercredi d'été vers la ville »<sup>28</sup>. Le FAR de Morlaix se présentant à cette époque encore sous cette forme, nous l'avons vu plus haut.

« Le Mai des Arts dans la Rue propose le trajet inverse, de l'urbain vers le rural, de la ville vers la campagne : nous sommes en pleine situation de découverte, d'animation et d'aménagement du territoire »<sup>29</sup>.

On retrouve les thèmes chers à la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, sur l'aménagement du territoire, l'inversion du rapport rural / ville-centre ; et le thème d'identité de territoire, qui nous tient à cœur, est finalement posé dans la conclusion de cette présentation : « Tous ces ingrédients réunis font du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix une expérience pilote en matière de culture et d'intercommunalité. Les arts de la rue comme une culture commune solidement ancrée dans l'agglomération du pays de Morlaix »<sup>30</sup>.

---

27 <http://www.agglo.morlaix.fr>

28 <http://www.agglo.morlaix.fr>

29 <http://www.agglo.morlaix.fr>

30 <http://www.agglo.morlaix.fr>



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
31 mai 2008 à Carantec  
*Être ou ne pas être – Cie Karnavires*

## 4 LE MAI DES ARTS EN PAYS DE MORLAIX SUR LE TERRAIN

### ***4.1 Genèse du projet et ambitions de départ, axes de travail***

*« Le Mai des Arts rythme depuis 8 ans la vie du territoire de Morlaix Communauté et insuffle durant un mois une circulation d'œuvres, d'artistes et de publics dans 4 des 28 communes de la Communauté d'Agglomération. Au fil des éditions, c'est une culture commune qui se tisse en Pays de Morlaix, c'est un patrimoine vivant d'émotions partagées qui se construit avec les élus, les associations locales, les établissements scolaires et les habitants »<sup>31</sup>.*

Cet extrait, ci-dessus, est tiré de l'éditorial 2008 du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, signé par Michèle BOSSEUR, Claude MORIZUR et Yannick BESNIER, respectivement co-directeurs du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau et président de l'Association des Mordus des Arts dans la Rue du Pays de Morlaix. Car, il est vrai qu'en huit éditions, le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix a su « faire sa place », relever les défis qu'il lui étaient lancés et tenir ses promesses quand à la réalisation de ses objectifs. Quelles ont été les grandes lignes directrices de sa mise en place, en 2001, et quels étaient ses objectifs au delà de la volonté artistique, d'apporter le spectacle là où, à priori, il n'est pas?

---

<sup>31</sup> Editorial du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix 2008, <http://www.artsdanslarue.com/lemai/2008/>

#### 4.1.1 Fédérer un territoire, créer du lien et de la circulation sur le territoire

Tout d'abord, l'ambition de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix était de fédérer, de créer du lien sur ce territoire nouveau, pour que chacun y résidant, puisse en appréhender les limites, au niveau géographique, en connaître la composition et puisse ainsi commencer à entrevoir plus clairement et globalement l'ensemble (et l' « être Ensemble ») que cette division territoriale représente. Car pour pouvoir mettre en place les chantiers et les défis que la communauté aurait à relever demain, il était nécessaire, indispensable de passer par cette phase constructive, de reconnaissance intrinsèque.

La création d'un événement impliquant les Arts de la Rue semblait être un bon moyen de répondre à cette première problématique.

Les Arts de la Rue étaient déjà, en 2001, connus des morlaisiens et des habitants des communes voisines, par le biais du FAR, et donc, ils jouissaient déjà d'une certaine reconnaissance (et même d'une « reconnaissance certaine ») aux yeux des habitants.

La programmation de spectacle de rue sur le mois de mai, sur 5 (puis 4) communes de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix allait donc engendrer, en même temps que la circulation des artistes et des œuvres elles-mêmes, une circulation de public sur le territoire de la Communauté d'Agglomération, circulation d'habitants, de citoyens au sein de « leur » territoire, selon des axes construits par et pour l'occasion, et inventant donc, de nouveaux itinéraires, en défrichant les chemins possibles.

Le choix des communes par le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix est fait sur la base du volontariat de celles-ci, mais on remarque qu'une attention

particulière a toujours été apportée sur le fait que « le Mai » occupe au maximum tout l'espace-territoire, quadrillant ainsi par les flux qu'il génère ce dernier du nord au sud et de l'est à l'ouest. Les cartes en annexes, correspondant aux huit dernières éditions illustrent ce principe:

#### 4.1.2 Aller du centre vers la périphérie ; inverser la tendance « Morlaix ville centre »

Deuxième axe de la mise en place du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, inverser la force centripète exercée par Morlaix, la ville-centre. Morlaix, malgré sa taille modeste (environ 15 000 habitants) attire, comme le fait toute ville avec sa périphérie plus ou moins proche, la population du Pays de Morlaix. Pour des raisons, historiques (Morlaix a toujours été une ville de marchands) économiques, professionnelles et sociales, et même touristiques, Morlaix se pose, à son échelle, en centre incontournable vers où convergent tous les flux locaux.

Or, l'objectif de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, pour avancer vers un fonctionnement efficace, est justement de gommer, dans les chantiers relevant de sa compétence, les différences entre les communes la composant, et ainsi mettre tout le monde sur un « pied d'égalité » quant aux chantiers à mener ensemble. Il y va de l'essence même de la « Communauté ». Inverser, le temps d'un mois, d'un événement culturel, de 4 journées ce flux centré sur Morlaix, et faire, le temps d'un après-midi, d'une soirée, d'une commune de 300 habitants le « centre » vers où converge tous les regards d'un territoire est d'une part un excellent moyen de « communication » pour la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, matérialisant ainsi



concrètement son implication, (et sa forte implication, la compétence Culture ne faisant pas théoriquement partie de ses attributions), pour ce territoire, et matérialisant l'intérêt communautaire par ce « focus » sur les communes modestes qui contribuent à constituer, au même titre que les plus grandes une unité, ce territoire de la CAPM.

Ce flux n'est inversé que pour quelques heures, et encore, de façon symbolique (Morlaix ne se vidant pas de ses habitants lors d'une date du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix..) ; mais il ouvre une porte sur d'autres directions possibles, d'autres lieux à découvrir, d'autres attitudes à adopter vis à vis de ce territoire, et jette les bases d'une appropriation par tous de cet espace dans sa globalité.

#### 4.1.3 Ancrer une Culture commune sur le territoire de Morlaix Communauté

Enfin, cette mise en valeur du territoire, ces circulations provoquées et recherchées par la mise en place de l'évènement intègre et embarquent les habitants de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix désireux de le faire dans une histoire qui se crée (et qu'ils créent) entre leur territoire de résidence et les Arts de la Rue.

Car, c'est bien d'Histoire et de Culture commune (« commune », « communes », « communautaire », « Culture », « territoire », « terre », « agriculture »...il nous est toujours plaisant de voir à quel point les sémantiques du territoire et de la sphère culturelle sont proches l'une de l'autre) qu'il est question. Le fait qu'un évènement culturel tel que le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix vienne apporter une programmation artistique de rue

de qualité sur des communes qui; pour des raisons géographiques ou socio-économiques, n'ont jamais reçu de telles propositions artistiques est une chose, certes déjà très intéressante et porteuse de sens. Mais le fait qu'aujourd'hui, huit ans après le lancement de cette aventure, chacune des 28 communes de la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, devenue Morlaix Communauté, ait un point commun en sa qualité de participante au Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, avec les 27 autres communes de ce territoire est encore plus remarquable ; c'est une Histoire commune qui s'est créée avec la mise en place de cet événement, si le territoire présente ses spécificités, ses différences, parfois ses divergences ; il y a un point désormais qui rassemble ces 28 communes, c'est leur Histoire avec les Arts de la Rue.

## ***4.2 Le Mai à la loupe***

### **4.2.1 Circulation**

Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, est un événement mis en place sur une durée d'un mois entier, et sur un territoire regroupant 28 communes, sur quelques 680 km<sup>2</sup>. La circulation est, nous l'avons vu, et nous aurons l'occasion de le ré évoquer plus loin, énoncée dans l'essence même du projet. Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix devant sillonner tout Morlaix Communauté sur ce principe d'itinérance et visiter chacune des communes que composent le territoire.

Mais au delà du simple changement de lieux accueillant les spectacles au cours du mois de mai, le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix est aussi une invitation à la circulation à destination du public, donc des habitants de ce territoire. D'une certaine façon, une image parlant souvent bien mieux qu'un

long discours, on peut sans nul doute dire que le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix crée des ponts entre les 4 ou 5 communes concernées chaque année, ou en tout cas, tente de les créer.

Le « rituel » mis en place pour symboliser cette circulation est explicite sur ce point. Soulignons au passage que, lorsque l'on parle de « rituel », on retrouve là un des fers de lance, si ce n'est des Arts de la Rue, au moins du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau.

Le rituel mis en place veut que le Maire de la commune ayant accueilli les Arts de la Rue la fois précédente se déplace dans celle recevant aujourd'hui des spectacles de rue afin de transmettre le « trousseau de clés » du Pays de Morlaix pour que le Maire de cette dernière y accroche la clé de sa commune, confiant ainsi, le temps d'une journée, et symboliquement, les clés de sa ville aux artistes.

Chaque commune est invitée à créer cette clé, qui la symbolisera sur ce trousseau, représentatif du territoire.

#### 4.2.2 Quatre communes

Chaque année, ce sont 4 ou 5 communes qui accueillent le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix.

Au lancement de l'évènement, 5 rendez-vous étaient proposés (le mois de mai comportant plusieurs jours fériés, il était techniquement possible de proposer ces 5 journées). Cependant, l'expérience a amené les organisateurs à réguler ces principes et à restreindre à 4 le nombre de rendez-vous sur le mois. Aujourd'hui, avec 4 communes visitées par an, le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix a trouvé son juste rythme de croisière. Notons tout de même

que plus de 4 communes peuvent être impliquées sur le mois de mai, certaines accueillant juste des compagnies en résidences dans le cadre du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix (en 2007 et 2008, par exemple, 4 communes recevaient les spectacles, et 2 compagnies (une par an) ont été accueillies sur des communes ne recevant pas le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix cette année là).

#### 4.2.3 Sur la base du volontariat

Dès le début de l'aventure, le principe d'accueil du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix de pour les communes a été le volontariat. C'est à dire que lors du « premier tour » du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, les communes se sont portées candidates pour « tester » en quelque sorte, la formule. Les indécis ayant pu être éventuellement rassurés par le succès de l'évènement chez leurs voisins, toutes les communes ont été partantes pour recevoir l'évènement. Aujourd'hui, « deuxième tour » du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, l'ordre de passage reprend quasiment l'ordre selon lequel s'est déroulé le premier tour.

#### 4.2.4 Compagnies accueillies

Les compagnies accueillies sur le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix sont toutes des compagnies professionnelles. A noter que que le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, comme sur les autres organisations du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, il n'y a pas de programmation « off ». Ces compagnies sont invitées par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau qui concocte la programmation de l'évènement. Reconnues

nationalement, parfois internationalement, elles font parties des « compagnies complices » qui gravitent autour du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau ; mais on trouve aussi de vraies découvertes (pour le public comme pour les programmeurs). La volonté et la revendication du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, programmeur de l'évènement, est de ne pas faire de concessions sur la programmation sous le prétexte de la « non-habitude » d'un public essentiellement rural aux Arts de la Rue. Ce principe est louable et peut se retrouver au vu de la programmation; même si, sans aller jusqu'à dire que la programmation du Mai des Arts est consensuelle ; il est certain que les organisateurs ne se permettent pas sur le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, les mêmes choix artistique qu'ils pourraient s'autoriser sur le FAR de Morlaix, par exemple...



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
1er mai 2008 à Pleyber-Christ  
*La Gouaille et la Diva – Cie On Y Pens'ra demain*

## **4.3 Fonctionnement**

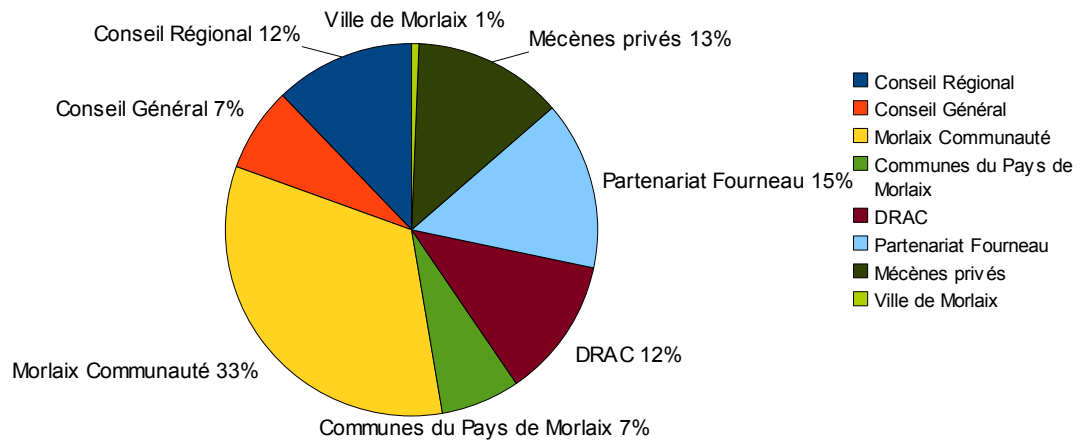
### **4.3.1 Budget et principes**

Budget 2007:

Voilà, ci-dessous, le budget réalisé du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix pour l'année 2007. Chaque tableau est divisé en 3 parties au niveau des chiffres. La colonne « Mai » représente le budget global du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix (les 4 dates de spectacles ainsi que les résidences organisées dans le cadre du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix) et est donc l'addition des deux suivantes qui, elles, détaillent les 4 dates, d'une part, et les résidences, d'autre part.

Si l'on se penche sur la partie « produits » du budget du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, on constate que l'évènement est soutenu et financé par

<b>la DRAC</b>	<b>15000</b>	<b>€</b>
<b>le Conseil Régional de Bretagne</b>	<b>15000</b>	<b>€</b>
<b>le Conseil Général du Finistère</b>	<b>9000</b>	<b>€</b>
<b>Morlaix Communauté</b>	<b>40900</b>	<b>€</b>
<b>Les 28 communes du Pays de Morlaix</b>	<b>8430</b>	<b>€</b>
<b>la Ville de Morlaix</b>	<b>800</b>	<b>€</b>
<b>Les mécènes privés</b>	<b>16000</b>	<b>€</b>
<b>Partenariat du Fourneau</b>	<b>18066</b>	<b>€</b>
<b>TOTAL</b>	<b>123196</b>	<b>€</b>



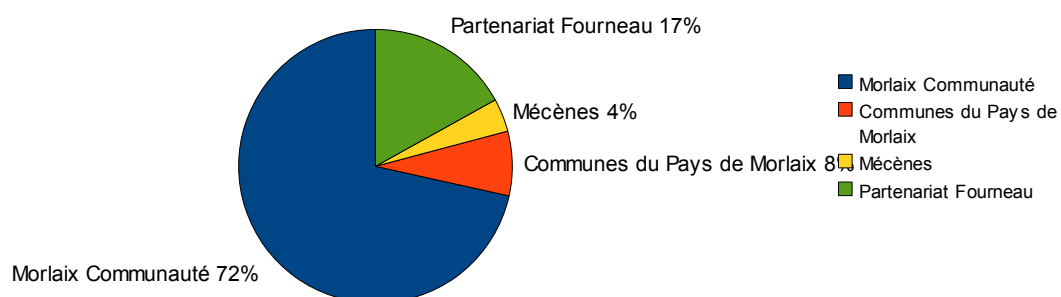
**MAI DES ARTS DANS LA RUE ET RESIDENCES 2007  
BILAN**

	CHARGES	MAI	4 DATES	RESIDENCES
<b>70</b>				
<b>60</b>	<b>ACHATS</b>			
604110	Achat de spectacles	27 023	27 023	
604100	Coproductions / aide à la création	15 835		15 835
604120	Restauration des compagnies	9 544	3 879	5 665
604130	Hébergement des compagnies	3 541	1 933	1 608
625200	Voyages déplacements compagnies	4 604	3 179	1 425
651600	Droits d'auteur et de reproduction	3 667	3 667	
	<b>SOUS TOTAL ARTISTIQUE</b>	<b>64 214</b>	<b>39 681</b>	<b>24 533</b>
605000	Consultant technique (prestation)	2 099	2 099	
606101	Carburant	188	168	20
606300	Petit équipement	1 523	1 523	
606350	Matériel spécifique	78	78	
606400	Fournitures administratives	601	601	
	<b>SOUS TOTAL 60</b>	<b>4 489</b>	<b>4 469</b>	<b>20</b>
<b>61</b>	<b>SERVICES EXTERIEURS</b>			
613501	Autres locations	455	455	
613502	Location véhicules	678	633	45
616000	Assurance	644	644	
	<b>SOUS TOTAL 61</b>	<b>1 777</b>	<b>1 732</b>	<b>45</b>
<b>62</b>	<b>AUTRES SERVICES EXTERIEURS</b>			
622600	Honoraires comptable	525	525	
622601	Honoraires commissaire aux comptes	375	375	
623200	Publications	9 899	9 899	
625100	Voyages déplacements du personnel	3 180	2 430	750
625700	Missions réceptions	534	107	427
626000	Téléphones	576	576	
626300	Frais postaux	958	958	
628300	Sécurité (Croix rouge)	371	371	
	<b>SOUS TOTAL 62</b>	<b>16 417</b>	<b>15 240</b>	<b>1 177</b>
<b>63</b>	<b>IMPOTS ET TAXES</b>			
637800	Taxes diverses			
	<b>SOUS TOTAL 63</b>			
<b>64</b>	<b>CHARGES DE PERSONNELS</b>			
641100	Salaires permanents	24 055	20 855	3 200
641102	Salaire régisseur général	4 885	3 629	1 256
641110	Salaires techniciens intermittents	3 412	3 160	252
	Salaires occasionnels	5 827	4 373	1 454
	<b>Salaires et traitements</b>	<b>38 179</b>	<b>32 017</b>	<b>6 162</b>
	Charges permanents	13 074	11 306	1 768
	Charges régisseur général	3 027	2 175	852
	Charges techniciens intermittents	1 800	1 660	140
	Salaires occasionnels	2 061	1 514	547
	<b>Charges Patronales</b>	<b>19 961</b>	<b>16 655</b>	<b>3 306</b>
641400	Indemnités stagiaires	405	105	300
	<b>SOUS TOTAL 64</b>	<b>58 545</b>	<b>48 777</b>	<b>9 768</b>
	<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>145 442</b>	<b>109 900</b>	<b>35 542</b>



Budget 2008 :

<b>Morlaix Communauté</b>	<b>109700</b>	<b>€</b>
<b>Les 28 communes du Pays de Morlaix</b>	<b>11699</b>	<b>€</b>
<b>Les mécènes privés</b>	<b>6000</b>	<b>€</b>
<b>Partenariat du Fourneau</b>	<b>26000</b>	<b>€</b>
<b>TOTAL</b>	<b>153399</b>	<b>€</b>



**MAI DES ARTS DANS LA RUE ET RESIDENCES 2008  
BILAN**

	<b>CHARGES</b>	<b>TOTAL</b>	<b>4 dates</b>	<b>Résidences</b>
<b>60</b>	<b>ACHATS</b>			
604110	Achat de spectacles	29 903	29 427	476
604100	Coproductions / aide à la création	19 500		19 500
604120	Restauration des compagnies	7 396	5 593	1 803
604130	Hébergement des compagnies	3 759	2 199	1 560
625200	Voyages déplacements compagnies	10 236	5 628	4 608
651600	Droits d'auteur et de reproduction	3 876	3 876	
	<b>SOUS TOTAL ARTISTIQUE</b>	<b>74 670</b>	<b>46 723</b>	<b>27 947</b>
605000	Consultant technique (prestation)	-		
606101	Carburant	184	184	
606300	Petit équipement	93	93	
606350	Matériel spécifique	210	210	
606400	Fournitures administratives	547	547	
	<b>SOUS TOTAL 60</b>	<b>1 034</b>	<b>1 034</b>	
<b>61</b>	<b>SERVICES EXTERIEURS</b>			
613501	Autres locations	725	725	
613502	Location véhicules	700	700	
616000	Assurance	726	726	
	<b>SOUS TOTAL 61</b>	<b>2 151</b>	<b>2 151</b>	
<b>62</b>	<b>AUTRES SERVICES EXTERIEURS</b>			
622600	Honoraires comptable	550	550	
622601	Honoraires commissaire aux comptes	380	380	
623200	Publications	10 741	10 741	
625100	Voyages déplacements du personnel	2 249	2 249	
625700	Missions réceptions	-		
626000	Téléphones	650	650	
626300	Frais postaux	730	730	
628300	Sécurité (Croix rouge)	1 000	1 000	
	<b>SOUS TOTAL 62</b>	<b>16 300</b>	<b>16 300</b>	
<b>63</b>	<b>IMPOTS ET TAXES</b>			
637800	Taxes diverses			
	<b>SOUS TOTAL 63</b>			
<b>64</b>	<b>CHARGES DE PERSONNELS</b>			
641100	Salaires permanents	21 657	21 657	
641102	Salaire régisseur général	2 930		2 930
641110	Salaires techniciens intermittents	2 516	2 384	132
	Salaires occasionnels	12 866	9 240	3 626
	<b>Salaires et traitements</b>	<b>39 969</b>	<b>33 281</b>	<b>6 688</b>
	Charges permanents	11 634	11 634	
	Charges régisseur général	1 663		1 663
	Charges techniciens intermittents	1 379	1 340	40
	Salaires occasionnels	4 598	3 436	1 162
	<b>Charges Patronales</b>	<b>19 275</b>	<b>16 410</b>	<b>2 865</b>
641400	Indemnités stagiaires			
	<b>SOUS TOTAL 64</b>	<b>59 244</b>	<b>49 691</b>	<b>9 553</b>
	<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>153 399</b>	<b>115 899</b>	<b>37 500</b>

**MAI DES ARTS DANS LA RUE ET RESIDENCES 2008  
BILAN**

	<b>PRODUITS</b>	<b>TOTAL</b>	<b>4 dates</b>	<b>Résidences</b>
<b>70</b>	<b>PRESTATIONS DE SERVICE</b>			
706000	Partenariat Fourneau	26 000		26000
<b>74</b>	<b>SOUS TOTAL 70</b>	<b>26 000</b>		<b>26 000</b>
	<b>SUBVENTIONS D'EXPLOITATION</b>			
743001	Conseil Régional			
744300	Conseil Général			
744400	Morlaix Communauté	109 700	98 200	11500
745000	Communes Pays de Morlaix	11 699	11 699	
747000	DRAC / convention	-		
758100	Mécènes	6 000	6 000	
		<b>127 399</b>	<b>115 899</b>	<b>11 500</b>
	<b>FINANCEMENTS EMPLOIS</b>			
	<b>SOUS-TOTAL AIDES A L'EMPLOI</b>			
<b>79</b>	<b>SOUS TOTAL 74</b>	<b>127 399</b>	<b>115 899</b>	<b>11 500</b>
	<b>TRANSFERT DE CHARGES</b>			
791000				
791300	Transfert de charges d'exploitation			
	<b>SOUS TOTAL 79</b>			
	<b>TOTAL PRODUITS</b>	<b>153 399</b>	<b>115 899</b>	<b>37 500</b>

4.3.2 Un travail en étroite relation avec la commune accueillante

L'organisation concrète des dates du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, se fait en lien étroit avec la commune accueillante. Dès le mois de janvier sont pris les premiers rendez-vous avec les équipes municipales en place afin de définir l'orientation que prendra la journée. Les associations, groupes, structures qui souhaitent, de près ou de loin, être partie prenante de ce projet et acteurs de la journée sont également conviées à toutes les réunions de préparation. Le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau est maître

d'œuvre de la partie artistique de la journée, de la programmation, mais la commune, par la voix de son équipe municipale et de ses forces vives (associations) est entièrement impliquée et même sollicitée pour apporter la résonance locale à l'évènement, pour faire que cette programmation, ce spectacle s'adapte le mieux possible avec les spécificités de la commune (en matière d'espace, mais aussi d'Histoire, où tout simplement de fonctionnement). Toutes les propositions émises par la commune sur l'organisation de la journée sont écoutées et, à la seule condition que les bonnes conditions de mise en place et de déroulement des spectacles soient garanties et respectées, les municipalités, les associations gardent la maîtrise sur le sens global à donner à la manifestation. On ne peut s'empêcher de penser aux éventuelles « dérives » qui pourraient se présenter ; dérive vers un côté animatoire, « kermesse » ; et il est vrai que l'on cerne parfois plus ou moins bien ce que veulent mettre en place les interlocuteurs. De plus, si aujourd'hui, après huit éditions du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, les Arts de la Rue et les spectacles de rue sont bien connus des équipes municipales, des différences d'appréciations et quelques stéréotypes, s'ils ne subsistent plus guère aujourd'hui, ont en tout cas dû être, au début de l'aventure, balayés. Il a fallu souvent tenir bon sur des points qui en apparence semblaient devoir relever du simple détail, mais qui en profondeur s'avéraient être capitaux ; et c'est parfois aussi le fait d'avoir tenu bon sur ce genre de « détails » qui fait que la manifestation perdure, est reconnue, et présente aujourd'hui cette « solidité ».

Ces réunions préparatoires sont indispensables à la mise en place de la manifestation. De plus, l'implication municipale et associative est très variable

selon les communes rencontrées ; aucune équipe municipale ne se désintéresse de l'évènement, mais il s'avère que pour différentes raisons (plus faible tissu associatif, commune plus modeste...) l'écho rencontré soit de plus petite ampleur que prévu. Avec l'expérience, on sent dès ces réunions, ces discussions, ce que sera le travail à mener en priorité pour transformer l'essai sur cette commune.

Au niveau technique, enfin, la commune entreprend toutes les installations nécessaires à l'accueil de spectacles, et participe à la journée en mettant à disposition son équipe technique municipale, sans l'aide de qui la mise en place effective de l'évènement ne serait tout simplement pas possible.

Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix tire sa force et une partie de sa reconnaissance du fait que le Le Fourneau, co-organisateur de l'évènement (avec Morlaix Communauté) mais véritable « metteur en rue » sur le terrain ; a toujours pris en compte les dynamiques locales existantes dans l'organisation du Mai des Arts, et même au delà de ça, s'appuie un maximum sur celles-ci pour développer l'évènement.

#### ***4.4 Présence artistique et Échange***

##### **4.4.1 Les résidences, fondations de l'édifice ?**

Si elles n'étaient pas systématiquement présentes à son lancement en 2001, les résidences de création dans les communes du Pays de Morlaix font désormais partie intégrante du Mai des Arts dans la Rue, et au delà de ça, représentent une part énorme du travail effectué par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau sur Morlaix Communauté, tant en terme d'organisation qu'en terme de développement de la présence artistique et de sensibilisation

des habitants aux Arts de la Rue des habitants de ces 28 communes. Si les prémices de ces résidences qui rythment aujourd'hui le mois de Mai en Pays de Morlaix au même titre que le Mai des Arts peuvent se retrouver dès 2002 avec notamment la résidence du Théâtre Group' à Plougouven pour la création de « La jurassienne de réparation », il faudra attendre l'année suivante puis l'année 2005 pour voir véritablement s'instaurer ce « rituel » sur le Pays de Morlaix.

Depuis 2005, ce sont entre quatre et six résidences de compagnies qui sont organisées sur les communes de Morlaix Communauté désireuses de les accueillir. Car si, les premières années, il fallait encore convaincre les élus de mettre à disposition, pour une semaine ou 15 jours, leurs salles municipales, salles de sport, ou autres infrastructures, qu'il fallait souvent s'armer de patience et de persuasion pour démontrer le caractère intéressant (à tous points de vue) de cette présence artistique au sein d'une petite commune rurale ; on s'aperçoit qu'aujourd'hui, que la situation a considérablement évoluée, pour finir par totalement s'inverser, puisque ce sont bel et bien les communes, qui, par l'intermédiaire de leurs équipes municipales ou parfois « sous la pression » ( toujours cordiale!!) de leurs citoyens passionnés, mordus des Arts de la Rue, sollicitent le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau pour l'accueil d'une compagnie en résidence dans le cadre du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix. Cette situation qui n'aurait pu être imaginée qu'en songe en 2001 existe réellement aujourd'hui, et c'est sans doute là une des meilleures preuves de la qualité du travail accompli depuis huit ans et de la légitimité de celui-ci.

Les résidences sont, nous le pensons indissociables de l'événement global qu'est le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix. Elle apportent une certaine continuité à l'action menée sur le Pays de Morlaix et relient les dates, qui pourraient se sentir esseulées, entre-elles. Aussi, quand on prend le calendrier des évènements en Pays de Morlaix de la mi avril a la fin mai, rare sont les moments où « il ne se passe rien » au niveau Arts de la Rue sur le territoire, il y a toujours un endroit avec un spectacle qui se mijote au fin fond des Monts d'Arrée, une expérimentation publique du côté de la cote, un accueil de compagnie sur telle autre commune ; la présence artistique est continue sur le territoire, et c'est par ce biais que l'Histoire s'écrit, les spectacles marquent, bien sûr les esprits, mais les rencontres (entre les habitants et les équipes artistiques) sont peut-être parfois encore plus fortes et créent des liens solides et durables qui, rien que par leur existence, nous font avancer qu'une partie de l'objectif est déjà atteint.

#### 4.4.2 Les rencontres

Chaque accueil de compagnie en résidence sur le Pays de Morlaix fait l'objet d'un travail préparatoire en amont, mené par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau. Il s'agit de « préparer le terrain » pour que l'arrivée de la compagnie dans la commune se passe on ne peut mieux, et ce à tous points de vue. Il est nécessaire d'organiser ces venues, car, bien qu'elle soient aujourd'hui souvent connues des habitants du Pays de Morlaix, ces résidences restent fragiles, et les artistes, comme la population peuvent parfois malheureusement « passer à côté » de leur résidence, et ne pas trouver, d'un côté comme de l'autre, l'écho escompté chez l'interlocuteur.

Organiser ces moments passe par la mise en place de choses simples, mais indispensables au bon déroulement à venir du séjour de la compagnie sur la commune. Les accueils des compagnies sont organisés en amont avec la municipalité, les associations partie-prenantes au projet, et le rituel « pot d'accueil » est souvent le bienvenu, permettant ainsi à chacun de se voir, de se présenter...

Dans la mesure du possible, au vu des calendriers souvent très serrés des compagnies accueillies en résidences, le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau organise et propose un maximum de moments de rencontres entre les artistes et les habitants. Ceux-ci peuvent prendre diverses formes, de la présentation d'un extrait du spectacle, à la mise en place d'ateliers éphémères, où les groupes ou classes participent directement ; ces moments de médiation voulus et défendus par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, sont quasi-unaniment des moments extrêmement appréciés, pour les habitants, les enfants, qui découvrent souvent la réalité du travail des artistes de rue, dans leur quotidien, mais également pour les artistes, qui avouent apprendre énormément et vivre des moments très forts lors de ces échanges.

Les rencontres les plus recherchées sont bien sûr celles qui impliquent les scolaires, quand les petites communes ont encore la chance d'avoir une école dans leur bourg ; et à ce propos, le second tour du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix a vu , lors de son deuxième passage dans certaines communes la différence que représente, au niveau vie sociale et quotidienne, et au niveau de la vie d'une commune, tout simplement, ce que signifiait le fait



d'abriter une école primaire, la commune de Lannéanou a perdu son école entre les deux passages du Mai des Arts, par exemple).

Les rencontres scolaires sont préparées en amont, les instituteurs pouvant ainsi préparer de leur côté ces moments, afin de les rendre encore plus riches, par le flots de questions qui peut habiter les enfants après un travail sur le théâtre, la danse, leurs métiers, leurs spécificités.

Un point également à souligner, et que nous allons développer dans le prochain paragraphe, et c'est le troisième axe de travail du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, c'est l'invitation, l'initiation, l'encouragement et la mise à disposition de moyens matériels et humains pour contribuer à la Mémoire des Arts de la Rue sur le Pays de Morlaix sur internet, en donnant la possibilité aux scolaires, comme au spectateurs Mordus, d'apporter leur pierre à cet édifice collectif et contributif.

#### 4.4.3 Laisser des traces (web)

*« Une passionnante expérience de production multimédia à l'échelle d'un territoire ! »<sup>32</sup>*

L'édition 2002 du Mai des Arts dans la Rue voit la naissance d'un projet qui veut mobiliser la population "connectée" du territoire : les Mordus des Arts de la Rue sont déjà connus présents et moteurs du Mai, mais à ces derniers viendront s'ajouter désormais les « Webmordus » invités à contribuer au développement du site internet [www.artsdanslarue.com](http://www.artsdanslarue.com).

« Déjà fédérateur de l'ensemble des actions Arts de la rue du territoire, le site <http://www.artsdanslarue.com> a souhaité développer dès 2002 sa dimension de

---

<sup>32</sup> <http://www.artsdanslarue.com/lemai/2002>

portail culturel original axé sur la production multimédia à l'échelle d'un territoire »<sup>33</sup>.

Concrètement, ce concept se décline en l'ouverture aux contributions des « web-mordus » d'une partie du site internet <http://www.artsdanslarue.com>, que l'on appelle communément et pour d'évidentes raisons de simplicité « le Blog des Arts de la Rue ».

A l'époque, pas si éloignée, mais quand l'on voit la vitesse à laquelle se développent les nouvelles technologies, on comprend rapidement que la situation serait tout à fait différente si elle devait être transposée aujourd'hui ; tout ce travail « d'apprivoisement » et de sensibilisation à l'outil internet se trouverait vite superflu. En 2002, donc, il s'agissait, dans la foulée des spectacles se déroulant dans la rue, et en s'appuyant sur les ressources existantes, « d'inciter un nombre croissant d'habitants du Pays à produire du contenu sur Internet »<sup>34</sup>. Les Arts dans la rue peuvent déclencher une formidable envie de s'exprimer sur le web. Le pari est de voir la dynamique intercommunale initiée par les artistes trouver son prolongement sur le terrain des Nouvelles Technologies au sein des établissements scolaires, des points cybercommunes, des associations ou via les simples individus. En quelques mots, qui ont été, et restent encore le leitmotiv de ce projet : « le spectacle continue sur [www.artsdanslarue.com](http://www.artsdanslarue.com) ! ».

Depuis 2002, Le Mai des Arts a donné lieu à une mise en réseau originale de production multimédia à l'échelle du territoire : établissements scolaires, points cybercommune, associations du territoire, se sont impliqués dans l'écriture en

---

33 <http://www.artsdanslarue.com/lemai/2002>

34 <http://www.artsdanslarue.com/lemai>

ligne du « Livre du Mai des Arts » (c'est aussi, et notamment pour le public scolaire, nous y reviendrons, une occasion unique de se former à l'utilisation du SPIP, (Système de Publication pour l'Internet Partagé) qui permet notamment de gérer un site à plusieurs et de mettre en page des articles sans avoir à connaître le langage HTML).

C'est l'Espace Culture Multimédia du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau qui prend a sa charge le développement et le suivi de ce projet, en se rendant sur place, en amont de l'évènement, rencontrer les personnes, groupes, classes intéressées et leur dispenser des mini formations (souvent ne dépassant pas une heure ou deux) pour apprendre où consolider les bases de l'utilisation du logiciel SPIP, sous lequel fonctionne ce « Blog ».

Cet outil, mis à leur disposition, les « web-mordus » vont l'utiliser pour mettre en ligne leur témoignages, images, sons, voire vidéos des spectacles où résidences se déroulant chez eux.

Un outil qui se révèle tout à fait intéressant à utiliser pour les écoles, jetant ainsi les bases d'une première prise en main de l'outil internet pour les moins aguerris à une véritable approche du travail journalistique, pour les plus investis.

Outre ses moyens humains, l'ECM du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau met à la disposition de ces contributeurs le matériel nécessaire à la concrétisation de leur projets : appareils photos, enregistreurs mp3, éventuellement matériel de vidéo...

#### 4.4.4 Les artistes dans la vie locale

Enfin, ces résidences sont aussi simplement génératrices de biens pour les

communes, au niveau économique. Lorsque s'installe une compagnie de cinq à dix personnes pendant quinze jours sur la commune, l'impact est en effet tout à fait palpable pour les commerçants locaux. Il en va de même pour tous les frais d'hébergements, de restauration engagés par les organisateurs durant les résidences comme sur les quatre dates du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix ; au niveau économique, le Mai des Arts dans la Rue est un plus pour ces communes rurales, souvent en perte de vitesse à ce niveau, quand elles ne sont pas désertées par les commerces, au profit des agglomérations de taille supérieure (Morlaix).

Enfin, et nous terminerons cette partie là dessus, la présence artistique, et donc la présence des artistes dans la vie locale n'est heureusement pas louable uniquement que pour la plus-value économique qu'elle dégage pour la commune concernée. Non ; la présence de l'artiste est un besoin, et une chose que l'on a trop souvent tendance à oublier, ou que l'on a oublié, où même qu'on veut parfois, purement et simplement, nous faire oublier (et dans la conjoncture actuelle, locale comme internationale, comme dans l'Histoire, ce ne sont pas les (parfois tristes) exemples qui manquent). C'est très fréquemment (pour ne pas dire toujours) l'artiste qui nous permet de poser un regard différent sur ce que nous sommes, sur ce à quoi nous aspirons, sur notre vie, sur notre société. Ce besoin de décalage, cet esprit en éveil, quasi seul l'artiste peut nous l'apporter, et, contrairement à ce que l'on peut entendre, à ce que l'on veut, ou que l'on peut nous faire croire, ce n'est pas luxe, ni vanité que de rechercher cette présence, mais bel et bien un besoin que nous avons tous, même si nous l'avons trop souvent oublié.



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
8 mai 2008 à Lannéanou  
*La Gouaille et la Diva – Cie On Y Pens'ra Demain*

## 5 « JARDIN » A LANNEANOU - UNE RÉSIDENCE EN PAYS DE MORLAIX

*« J'aime la trace de l'humain, surtout quand il est absent, ce que le lieu transpire de lui [...] Apercevoir l'invisible, entendre les bruits familiers devenir musique, croire au divin ou juste reconnaître l'épaisseur du mystère et pressentir que toute cette beauté infinie peut disparaître... et nous avec si nous restons plantés là, à perdre pied et racine ! »<sup>35</sup>*

Nous avons choisi de « zoomer » sur un événement qui s'est passé sur le Pays de Morlaix au mois de mai 2008, à savoir une résidence, celle de la compagnie des Chercheurs d'Air sur une commune de Morlaix Communauté, Lannéanou. Nous avons choisi cet événement, cette résidence, car elle représente à nos yeux, et de façon assez claire, les valeurs dont se réclame le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, et la « profession d'utopie »<sup>36</sup> revendiquée par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau.

Le projet :

la compagnie des Chercheurs d'Air, compagnie jurassienne déjà accueillie par Le Fourneau avec un précédent spectacle, a manifesté son souhait et son besoin d'une résidence de création afin de créer et construire, au printemps 2008,



<sup>35</sup> Dominique LEMAÎTRE, dossier de présentation de « JARDIN »

<sup>36</sup> <http://www.lefourneau.com/commun/presentation-utopie.htm>

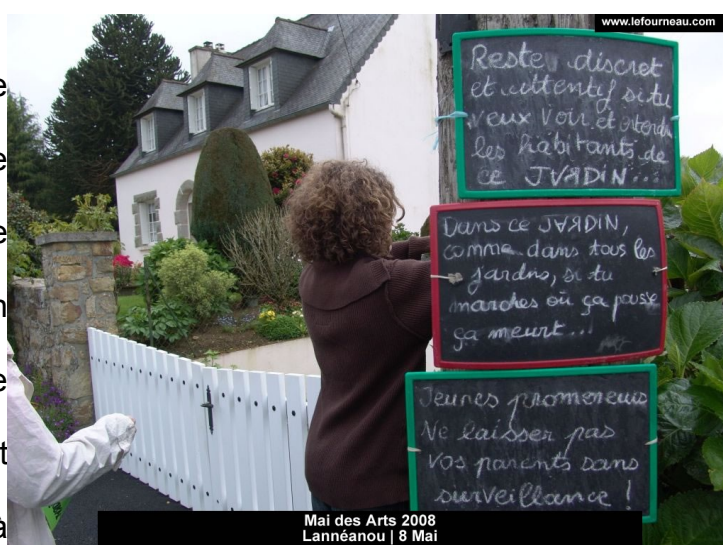
son nouveau spectacle intitulé « JARDIN ». Au vu du calendrier de production du spectacle, une résidence a été proposée à la compagnie par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau sur le mois de mai et sur une commune du Pays de Morlaix, avec une sortie de fabrique dans le cadre du Mai des Arts à la clé.



Cette résidence revêtait un caractère « spécial » et sortait « de l'ordinaire ».

En effet, comme son nom l'indique, cette création se déroule dans un potager, où l'on retrouve installations plastiques, sonores, moments chorégraphiés et jeu d'acteurs.

Le premier challenge pour le Fourneau a donc été, dès le mois de janvier, de se mettre à la recherche d'un jardin pouvant accueillir ce « JARDIN ». Le défi était lancé, et pas évident à



Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.



relever, car même à grands renforts d'explications, avec toute la force de persuasion du monde, difficile par contact téléphonique de trouver un particulier, sur une commune de 300 habitants, qui accepte, non pas de recevoir une compagnie pendant 10 jours dans son potager, mais dans un premier temps qui prête attention à ce projet et accepte de rencontrer Dominique LEMAÎTRE, metteur en scène de cette histoire.

C'est là que le réseau des « mordus » des Arts de la Rue en Pays de Morlaix démontre toute son utilité, et toute sa force ; grâce à ses membres au quatre coins de Morlaix Communauté, et en passant par l'un d'eux qui était membre de la même association qu'un habitant de Lannéanou, il a été possible de prendre un premier contact sur place, et d'organiser un pré-repérage dans la commune, à la recherche d'un jardin.

Au gré du hasard, une rencontre s'est faite, avec un habitant de Lannéanou, jeune retraité, qui cultivait un potager qui appartenait à sa belle-mère qui avait elle-même cessé de s'en occuper l'année précédente. La rencontre a été riche, et la méfiance tout à fait



compréhensible du jardinier face à cette « possible « intrusion » dans son jardin, à rapidement été dépassée par la curiosité d'en savoir plus sur cette histoire. Rendez-vous était donc pris avec la metteur en scène. Dominique LEMAÎTRE a



fait le voyage du Jura jusqu'à Lannéanou, pour rencontrer, discuter, parler, rassurer parfois, échanger des expériences de jardiniers, et présenter son projet. A partir de ce moment là, l'arrivée de l'artiste dans l'histoire (le terrain ayant été préparé en amont), le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau s'est volontairement effacé de la discussion, et les choses se sont faites d'elles-mêmes. Le projet était sur pied et Mr et Mme LOZAC'H et Augustine PLUSQUELLEC ouvraient leur jardin et se lançaient, eux aussi dans cette drôle d'aventure.

Et ce fut réellement le cas pour eux, puisque, en accord avec la metteur en scène, qui avait quelques besoins spécifiques en terme d'espace, pour son implantation 4 mois plus tard, c'est un jardin, mais aussi un théâtre à ciel ouvert que s'est mis à travailler Mr LOZAC'H, en traduisant concrètement les désirs de Dominique LEMAÎTRE et en semant dans la terre de Lannéanou les graines,



Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

les histoires et les rêves qui sortiraient de terre au mois de mai.

La résidence et le spectacle :

La compagnie des Chercheurs d'Air a débarqué sur la commune le 4 mai, pour une première de « JARDIN », dans le cadre du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix à Lannéanou le 8 mai dans l'après midi.

Un gros travail d'installation plastique et sonore et de montage a été mis en place jusqu'au jour-J ; les artistes étaient hébergés en gîte, comme c'est souvent le cas, sur la commune, ce qui leur permettait d'envisager sereinement leur emploi du temps.

Le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau a utilisé une nouvelle fois son réseau sur le Pays de Morlaix pour répondre à une demande de la compagnie, qui recherchait, pour le spectacle, de jeunes filles figurantes, qui pourraient participer à des moments chorégraphiés du spectacle. Augustine PLUSQUELLEC et ses arrières petits-enfants étaient également impliqués dans cette histoire et se sont retrouvés acteurs dans leur propre Jardin. Une répétition a été organisée le 7 mai, veille de la présentation publique de la sortie de fabrique ; et pour y avoir assisté, sous ce soleil printanier, nous nous souvenons que c'était une atmosphère magique qui régnait dans ce Jardin à Lannéanou, une sensation de bien-être et d'un instant intemporel, ici, dans ce Jardin où se réunissaient : des artistes venant de l'autre bout de la France, 4 générations d'une même famille, des mordus des Arts de la Rue, venus d'ailleurs pour participer à cette aventure, des « passeurs » comme nous, tous réunis dans ce potager transformé en espace onirique, devenu centre du monde (mais nous étions les seuls à le savoir) l'espace d'un après midi.

La représentation du lendemain, fût reçue en ces même termes par le public ; qui fût d'abord invité par petits groupes à suivre une « visite guidée » du JARDIN, de ses recoins, ses cachettes à poésie, ses pensées ; par son jardinier-comédien, puis à assister au dénouement de l'histoire, sous une forme plus théâtrale.

Le plaisir d'être là se lisait sur les visages du public, venu en nombre arpenter cet espace poétique, et il se lisait également sur les visages de nos hôtes qui avaient accueilli à l'époque ce projet sans trop savoir dans quoi ils s'embarquaient, mais qui aujourd'hui, avaient la fierté d'avoir rendu possible cette aventure, et étaient touchés par le résultat final de cette création et des émotions qu'elle avait suscité chez tous les visiteurs.



## 6 BILAN ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

### 6.1 Bilan chiffré du 1<sup>er</sup> tour et des éditions 2007 et 2008

#### 6.1.1 Résidences

Résidences de création						
	2004	2005	2006	2007	2008	TOTAL
Nombre de résidences	2	5	5	4	6	22

A partir de 2005, les résidences de création ont ancré leurs racines dans le Pays de Morlaix, et chaque années, ce sont entre 4 et 6 résidences qui sont organisées.

Les compagnies accueillies ont été les suivantes:

2004	
Compagnie	Commune
<i>Pied en Sol</i>	Henvic
<i>Trottoir Express</i>	Plourin Lès Morlaix

2005	
Compagnie	Commune
<i>La Famille Magnifique</i>	Plougouven
<i>Acidu</i>	Henvic
<i>Babylone</i>	Guerlesquin et Plouigneau
<i>Sans Paradis Fixe</i>	Plougasnou et Plouigneau
<i>L'Acte Théâtral</i>	Plougasnou

<b>2006</b>	
<b>Compagnie</b>	<b>Commune</b>
<i>L'éléphant vert</i>	<b>Le Cloître St-Thégonnec</b>
<i>A Petit Pas</i>	<b>Garlan</b>
<i>Annibal et ses éléphants</i>	<b>Loc-Eguiner St-Thégonnec</b>
<i>Dérézo</i>	<b>Botsorhel</b>
<i>Une de Plus</i>	<b>Taulé</b>

<b>2007</b>	
<b>Compagnie</b>	<b>Commune</b>
<i>A Corps Donnés</i>	<b>Taulé</b>
<i>L'Acte Théâtral</i>	<b>Plougonven</b>
<i>Tango Sumo</i>	<b>St-Thégonnec</b>
<i>La Cité des Augustes</i>	<b>Lanmeur</b>

<b>2008</b>	
<b>Compagnie</b>	<b>Commune</b>
<i>Schpouki Rolls</i>	<b>Au fil des rendez-vous<sup>37</sup></b>
<i>On Y Pens'ra Demain</i>	<b>Pleyber-Christ</b>
<i>Compagnie du Deuxième</i>	<b>Garlan</b>
<i>Les Chercheurs d'Air</i>	<b>Lannéanou</b>
<i>Volubilis</i>	<b>Lannéanou</b>
<i>Banc Public</i>	<b>St Martin des Champs</b>

Au total, sur 8 éditions, 16 des 28 communes que compte Morlaix Communauté ont accueilli des résidences de créations sur leur territoire.

<sup>37</sup> La compagnie Schpouki Rolls, basée à Plougasnou a été soutenue par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau tout au long du moi de mai. Présente à chacun des quatre rendez-vous, elle a constitué le « fil rouge » de l'édition 2008. la compagnie avait besoin de confrontation régulières avec le public durant son processus de création, d'où cette forme de résidence « adaptée » à ses besoins.

### 6.1.2 Diffusion et fréquentation

28 communes concernées, (dont huit, deux fois) 132 compagnies invitées, 250 représentations, 198 structures de Morlaix Communauté impliquées, pour une fréquentation globale sur ces 8 années de 39840 personnes, tels sont les chiffres qui caractérisent le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix.

<b>Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix</b>									
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	TOTAL
<b>Nombre de communes d'accueil</b>	5	5	5	5	4	4	4	4	36
<b>Nombre de compagnies invitées</b>	11	16	18	22	14	18	18	15	132
<b>Nombre de représentations</b>	23	33	29	39	31	33	22	40	250
<b>Nombre d'écoles ou d'associations impliquées</b>	12	19	12	21	24	30	44	36	198
<b>Fréquentation</b>	4500	4800	4900	5100	5900	3500	3600	7540	39840

### 6.1.3 Budgets

<b>Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix</b>								
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
<b>Budget résidences</b>	0	0	0	11500	30377	35179	35542	36643
<b>Budget MAR</b>	72940	95109	107345	104101	115483	106474	109900	106790
<b>TOTAL</b>	72940	95109	107345	115601	145860	141653	145442	143433



#### 6.1.4 Au niveau « politique », le Forum du 29 septembre 2006 à Guimaëc

Le 29 septembre 2006, en la commune de Guimaëc, à cette période de rentrée, (et pour les Arts de la Rue également, après une saison finie fin août) a été organisé, à l'initiative de l'Association des Mordus des Arts dans la Rue du Pays de Morlaix et du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, le « Forum Arts dans la Rue en Pays de Morlaix ». Ce forum visait à développer deux questions principales : Le tour des 28 communes ayant été réalisé par le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, doit-on continuer sur le même principe, et entamer un « second tour »? Et bien sûr, le cas échéant, quelles seraient les innovations à apporter à cet événement pour le rendre encore plus attrayant, plus intéressant pour son public?

Ce forum s'adressait à tous les élus des 28 communes de Morlaix Communauté, ainsi qu'aux citoyens, passionnés, Mordus des arts de la rue.

*« Ce fut un grand moment d'échanges et de propositions . Voir autant de communes représentées, voir autant de maires, entendre leur enthousiasme, entendre les forces vives, les mordus, voir des personnes aussi différentes exprimer leur critiques et leurs propositions...*

*Ce serait presque émouvant et ça nous rassure quant aux méthodes que nous utilisons, aux graines que nous semons depuis quelques années. La suite est chargée d'espoir quand on ressent une telle dynamique. Il y a de la production d'idées, des projets, des perspectives et surtout un ciment qui fédère tout cela, . Les arts de la rue sur un territoire, les arts de la rue comme expérience pilote sur le Pays de Morlaix, les liens entre publics,*

*entre acteurs locaux et artistes »<sup>38</sup>*

A la première question, la réponse a été unanime, oui, le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix doit continuer, et conserver son caractère itinérant et sa période d'évolution.

A la lecture des comptes-rendus de cette journée, on remarque que l'unanimité est rarement à ce point effective sur un événement culturel de la part des élus et des citoyens mordus des Arts de la Rue, qualité artistique, richesse des programmations et des mises en place, une dynamique associative impliquée et respectée, des résidences qui sont les piliers de l'édifice et qui sont une chance pour ces communes, les participants ne tarissent pas d'éloges sur cet événement, avançant aussi le faible coût qu'il représente pour la commune, 0,70€ par habitants (aujourd'hui 1 €) et le caractère communautaire de ce coût par habitant justement.

## **6.2 Second tour**

### 6.2.1 Un rituel installé dans la vie locale

Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, nous y avons déjà fait allusion à plusieurs reprises plus haut, est désormais ; au bout de huit années, huit années au long des quelles il a su naître, se faire connaître, se faire rapidement reconnaître (le prix Territoria décerné par le Sénat dès sa première année d'existence, en 2001) et s'imposer comme un élément indissociable de la vie de la CAPM, devenue aujourd'hui Morlaix Communauté ; devenu un rituel ancré

---

<sup>38</sup> Yannick BESNIER, extrait du témoignage sensible publié au lendemain du forum de Guimaëc, 29 septembre 2006, <http://www.lefourneau.com/historique/2006/forum-adlr/>



solidement à son territoire, et auquel les habitants, ses spectateurs ont su s'attacher.

Pour avoir vécu de l'intérieur deux éditions du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, 2007 et 2008, respectivement première et deuxième éditions du « second tour » du Mai sur Morlaix Communauté ; on ne s'y trompe pas, le Mai est attendu, et les réticences qui pouvaient animer les équipes municipales les plus frileuses à l'égard de la mise en place d'un tel événement au départ ont depuis fait place à une démarche d'accueil de qualité des équipes artistiques et des organisateurs, conscient de la qualité artistique de la manifestation, comme des retombées qu'elle représente pour la commune.

Au niveau du public, le constat est rapidement fait, et pour reprendre une phrase prononcée par Jean-Marie Songy<sup>39</sup>, interviewé lors du FAR 2007 : « Ici on voit que la Terre a été semée »<sup>40</sup>. Cette phrase résume, à notre sens, parfaitement le sentiment que l'on peut rencontrer lorsque l'on travaille à l'organisation de spectacles de rue sur le Pays de Morlaix, comme lorsque l'on se retrouve devant un spectacle du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, ou bien du FAR. Les élus, le public, en un mot ; les habitants (puisque au fond nous parlons des mêmes personnes) ont aujourd'hui chacun une histoire particulière avec les Arts de la Rue, et ce territoire a une Histoire avec les Arts de la Rue. La terre a été semée, cultivée, travaillée (on retrouve ce parallèle qui nous est cher avec la Terre la culture et la Culture), et aujourd'hui, ce travail porte ses fruits. Une génération d'enfants a grandi avec ce rituel des Arts de la Rue, espérons que les fruits du travail effectués depuis

---

39 Jean-Marie Songy est le directeur artistique du Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac.

40 <http://www.artsdanslarue.com/far/2007/pressecr/>

des années sur le Pays de Morlaix perdurent et que cette génération qui a grandi avec les Arts de la Rue, et qui arrive aujourd'hui à l'âge de s'investir à son tour dans ce genre de projets, redouble d'inventivité et pratique autant de boutures, greffes, marcottages, pour pérenniser et développer encore ce genre d'actions artistiques et fédératrices.

### 6.2.2 Une saison des arts de la rue

Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, les résidences de créations au printemps, mais aussi en été, le FAR, festival de théâtre de rue en Bretagne en août, le Pays de Morlaix est devenu le théâtre (à ciel ouvert, bien entendu!!) d'une véritable saison des Arts de la Rue. Les propositions se multiplient, d'avril à août, qu'elles soient proposées par les élus de Morlaix ville, où Morlaix Communauté et ses élus communautaire, tous travaillent ensemble avec comme partenaire le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, pour développer une cohérence dans cette saison des Arts de la Rue à l'échelle d'un territoire.

Les propositions artistiques sont présentes, en nombre, et en complémentarité les unes par rapport aux autres. A un événement itinérant étalé sur un mois de printemps, et 28 communes comme le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix répond désormais un FAR « nouvelle formule » concentré, condensé sur 5 jours, en plein cœur de la ville centre, au beau milieu de l'été.

Il y a une logique et un vrai dialogue entre toutes ces propositions artistiques ; et c'est ainsi que tout le monde pourra trouver son compte dans cette programmation, dans ce foisonnement de spectacles, qui existe et qui perdure pour une seule raison ; parce qu'il entre en résonance avec ce territoire, ses

valeurs, ses dynamiques, sa vie, tout simplement.



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix  
8 mai 2008 à Lannéanou  
*Mmh, c'est bon! - Cie du Deuxième*

## **6.3 perspectives**

### 6.3.1 Les Arts de la Rue sont-ils communautaires?

Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix a désormais ancré solidement ses racines dans ce territoire de Morlaix Communauté ; la saison des Arts de la Rue en Pays de Morlaix existe aujourd'hui par cet échange de dynamiques entre le Mai, d'un côté, et le FAR de l'autre. Qu'en sera-t-il demain? Si la reconduction du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, même dans une période peu porteuse (y'a-t-il réellement eu des périodes porteuses pour le spectacle vivant?... ) comme aujourd'hui, ne laisse planer que peu de doutes, celle du FAR, en tout cas dans sa formule actuelle, ne semble pas acquise. Les relations avec Morlaix Communauté ont toujours été simples comparées à celles qu'entretient le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau avec la ville de Morlaix. On peut voir dans les relations quelque peu « tendues » entre la ville de Morlaix et le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau durant la saison 2008, les conséquences du changement récent de municipalité, certes, mais le fait est que déjà du temps de l'ancienne équipe, la relation avec l'équipe municipale morlaisienne ne s'avérait pas évidente, du moins pas autant qu'avec le groupe constitué par les élus communautaires.

Parallèlement à cela, on remarque un renforcement du soutien de Morlaix Communauté en faveur de Arts de la Rue, et y compris sur le FAR (entre les éditions 2006 et 2008, Morlaix Communauté a multiplié par plus de 2,5 son budget en faveur du FAR, passant de 15 000 € en 2006, à 40 000 € en 2008), alors que le budget alloué par la municipalité morlaisienne ne suit plus (l'a-t-il déjà suivi?... ) l'ampleur qu'a pris le FAR ces dernières années et stagne depuis

2006.

Tout ceci invite forcément à un certain nombre d'interrogations, sur cette saison, ce mode de fonctionnement et fait rapidement pencher la balance peut être pas sur le seul terme artistique mais ; (le FAR, dans cette nouvelle formule, présente des avantages incontestables et inégalables sur ce point) mais en terme de diffusion d'échange, de soutien à la création ; Points centraux du débat puisqu'ils sont purement et simplement les grandes lignes du texte-cadre adopté par les CNAR.

Est ce que la véritable mission du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau ne se situerait pas là où il œuvre déjà, sur le territoire, sur le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, mais aussi , pourquoi pas, sur d'autres histoires à inventer de ce côté? Ces interrogations et la réalité de terrain font converger toutes les voix vers une réflexion unanime ; les Arts de la Rue sont communautaires, et leur avenir, sur le Pays de Morlaix, mais peut être plus globalement se situerait sans doute dans cette relation avec l'intercommunalité. Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix est donc pris comme exemple ; comme exemple et non comme modèle, les histoires sont et seront toujours singulières, chaque territoire ayant déjà son propre passé.

### 6.3.2 L'exemple Mai des arts donne des idées (Plouguerneau, divers partenariats)

En tout cas le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix fait des émules, fait parler de lui, et surtout donne des idées, à l'autre bout de la France, comme plus près de chez nous. En effet, certains élus, déjà en partenariat avec le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau, pour des programmations sur

leurs communes, ont pu manifester un intérêt certain pour le mode de fonctionnement que représente le Mai des Arts.

C'est le cas, par exemple de la municipalité de Plouguerneau, qui co-organise, avec le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau le « Printemps des Arts de la Rue en Pays de Abers » sur sa commune depuis 2006. Cette année, et grâce notamment à la volonté de son élu à la Culture, dans le cadre du printemps des Arts de la Rue, a été accueillie la compagnie Tuchenn, trois semaines durant, sur la commune au mois d'avril. Un premier essai transformé à tous points de vue pour Plouguerneau, qui a non seulement su créer les conditions optimales d'accueil d'une telle infrastructure à ce moment là de l'année, pour le moins hasardeux au niveau climatique pour les Arts de la Rue. Mais surtout essai transformé, car cette initiative a su mettre la puce à l'oreille des communes avoisinantes, et c'était, disons-le, aussi l'objectif de cette expérience. Le nom de « Printemps des Arts de la Rue en Pays de Abers » pourrait prendre tous son sens dans les années à venir (le « pays des abers » plutôt que le simple nom de la commune était-il prémonitoire?...), et voir se développer une nouvelle histoire en partenariat avec la communauté de commune en place...



Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix 2008

Inauguration à Pleyber-Christ, (le rituel du passage des clefs)

## CONCLUSION

« Mai des Arts dans la Rue, résidences et FAR constituent une présence artistique riche, originale et complémentaire sur le Pays de Morlaix », cette formule est extraite de la page d'accueil du site internet <http://www.artsdanslarue.com> , portail des Arts de la Rue en Pays de Morlaix ; pour être plus précis, on pourrait rajouter que cette présence artistique, et notamment ressentie à travers le Mai des Arts, constitue aujourd'hui, ou du moins contribue à constituer un des visages sous lequel il est possible d'envisager, et de reconnaître le Pays de Morlaix. Nous avons beaucoup parlé de ce que le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix a apporté en terme identitaire sur le Pays de Morlaix pour ses habitants et pour le territoire lui-même, mais cette identité qui s'est créée à travers ce vecteur que sont les Arts de la Rue est aussi visible de l'extérieur, et aujourd'hui Morlaix Communauté rime avec présence artistique, échange et investissement de l'espace public, au niveau local, régional et même national.

La Culture commune qui faisait défaut à ce nouvel échelon géographico-administratif pour qu'il prenne toute sa force et son existence est désormais palpable et reconnue. Bien entendu, nous devons nous garder d'avancer que les Arts de la Rue et le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix sont les seuls responsables de la réussite de cette entreprise (donner du sens, une vie à ce territoire), mais ils y ont en tout cas fortement contribué, et continue à le faire encore aujourd'hui. Des ponts ont été jetés entre les communes, des différences se sont retrouvées unies par un intérêt commun, une action communautaire.



## **Quels développements ?**

Cet exemple que constitue le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix ne demande qu'à être copié, repris, adapté, développé, mais en gardant en tête que ce qui a été rendu possible sur le Pays de Morlaix, et qui perdure aujourd'hui, n'est sans doute possible sous cette forme, avec ces spécificités que sur ce territoire donné ; et que cette réussite est le fruit de plusieurs facteurs qui, conjugués ensemble ont permis son développement.

Une forte ambition politique de départ, moteur de la mise en place de l'évènement est nécessaire pour jeter les bases d'une telle entreprise, elle s'associe à un travail « de terrain » sans relâche, quasiment au quotidien, pour construire, développer, fédérer, rassembler, coordonner, les forces vives de ce territoire, et les impliquer de façon optimale dans la mise en place et la conduite de la manifestation.

L'implication locale est en effet un des fers de lance du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, et une des explications (si ce n'est l'explication principale) de sa réussite. L'implication locale est souvent synonyme d'appropriation de l'évènement par celui ou celle qui s'y investit, et c'est là un des objectifs recherché par le Mai des Arts.

La réussite du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix s'explique aussi sur la durée ; à un projet d'envergure, s'inscrivant à une telle échelle, avec des objectifs si haut placés, il faut laisser le temps de son installation, de sa mise en place et de son auto-régulation, lui laisser le temps de trouver sa vitesse de croisière. Les six premières, et maintenant huit années de Mai des Arts en Pays de Morlaix ont été autant d'occasion d'expérimenter, d'innover, parfois de se

tromper, et de toujours accumuler des expériences qui font que cet évènement est fort aujourd'hui.

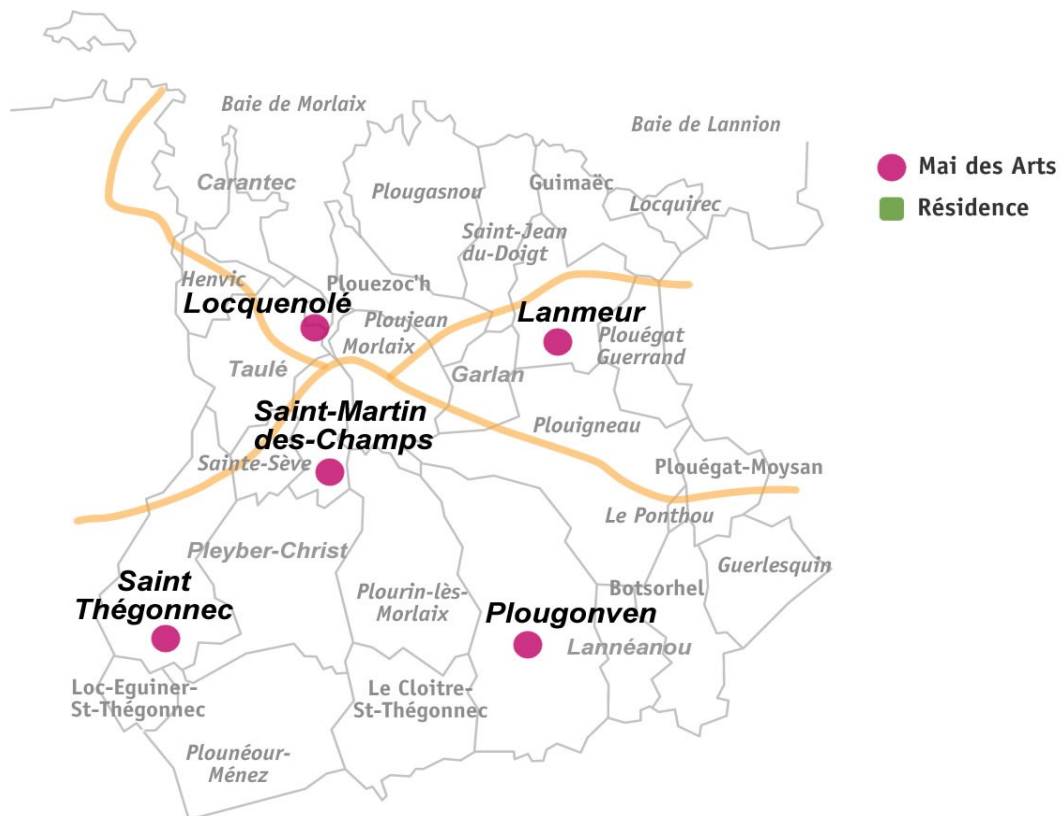
Cette notion de temps est d'ailleurs revendiquée par le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau; sur le Mai des Arts, oui, mais aussi sur les autres collaborations qu'il entretient avec des communes finistériennes au niveau des Arts de la Rue. C'est même une des conditions de mise en place et de développement de tels partenariats ; « donnons nous le temps de mener à bien, de concrétiser, et de réussir ensemble nos projets ». C'est la raison pour laquelle des conventions de partenariats artistique et culturel sont signées entre le Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau et les communes pour une durée de trois ans. Cela permet aussi une « transparence » dans les relations qui unissent les deux parties, évitent beaucoup de désagrément, et renforcent bien souvent le partenariat en place. Les définitions et redéfinitions écrites des objectifs, et les écritures des bilans y participent également.

Pour conclure... Au lancement du Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix, en 2001, le challenge était de faire exister ce nouveau territoire qu'était la Communauté d'Agglomération du Pays de Morlaix, aux yeux de tous, communes, élus , habitants ; et la reconnaissance de ce territoire passait par la construction d'une identité de territoire, d'une Histoire commune. Avec les histoires que le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix a rendu possibles, chacune des 28 communes a aujourd'hui un point commun (et sans doute d'autres, mais c'est celui là qui nous intéresse aujourd'hui) avec les 27 autres ; une Histoire que (potentiellement) tous les habitants de ce territoire partagent ensemble: celle qu'ils ont construite avec les Arts de la Rue.

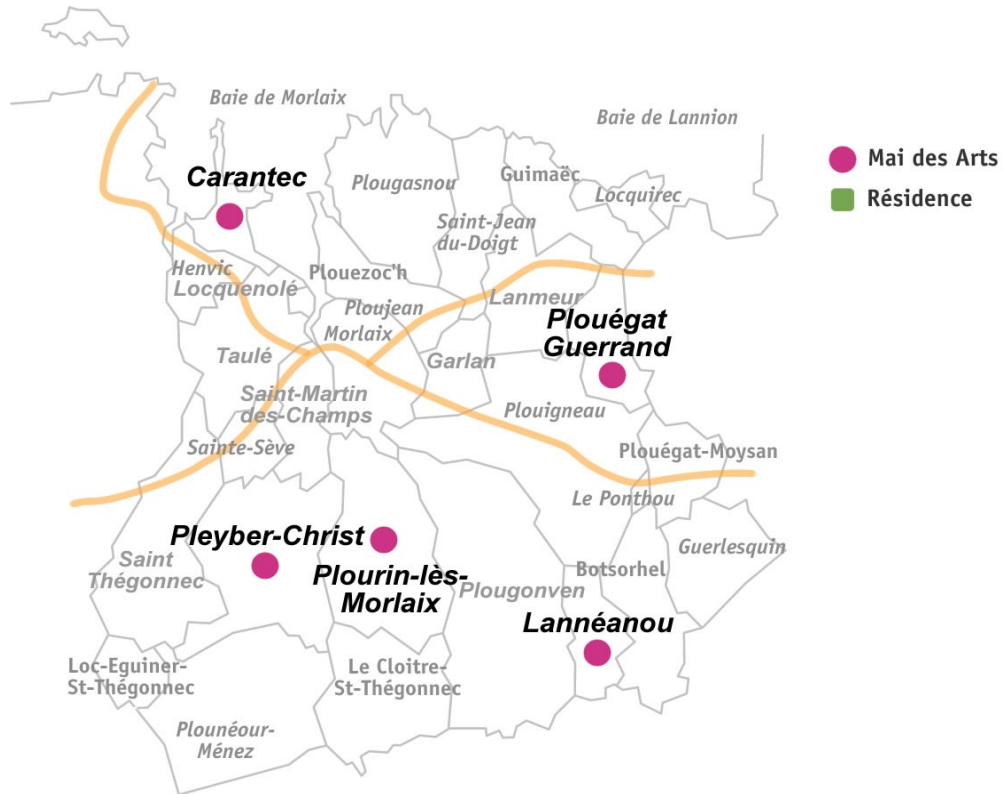
# ANNEXES

Cartes du Mai des Arts de la Rue par années :

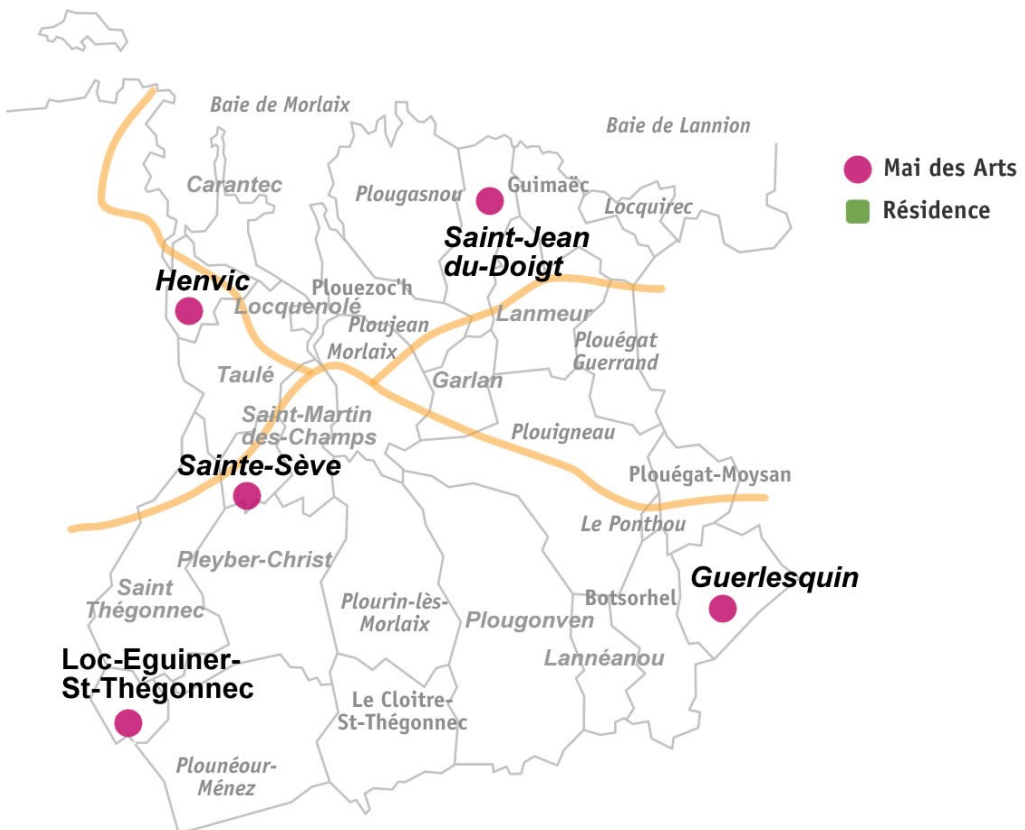
Édition 2001 :



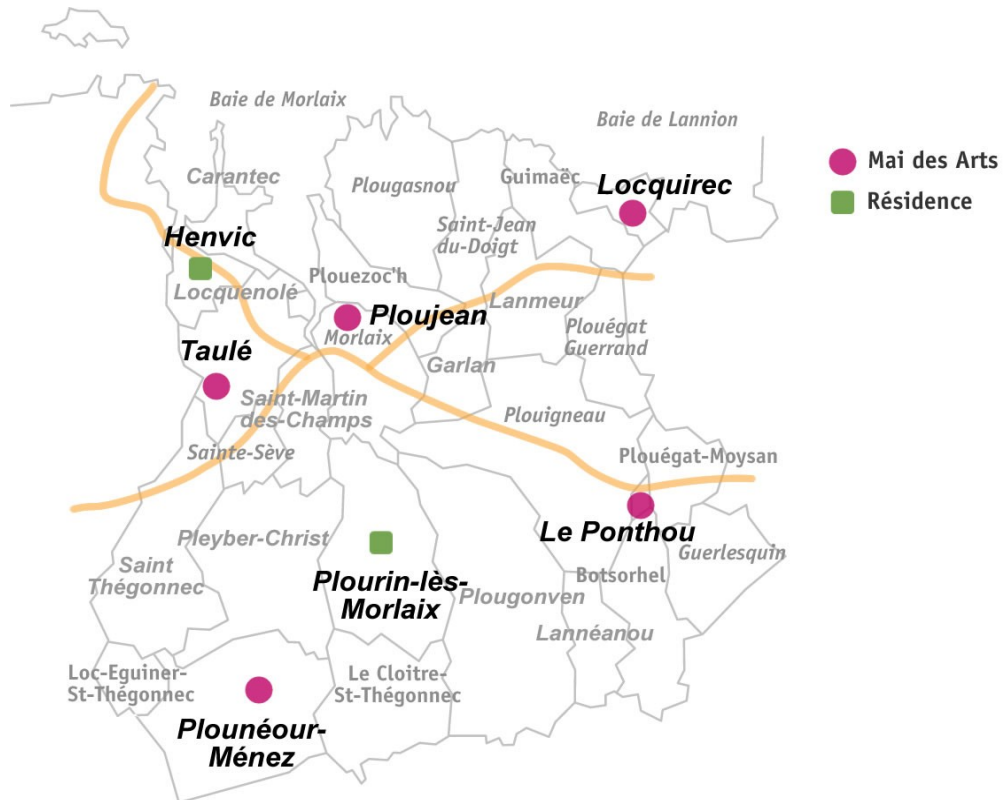
Édition 2002 :



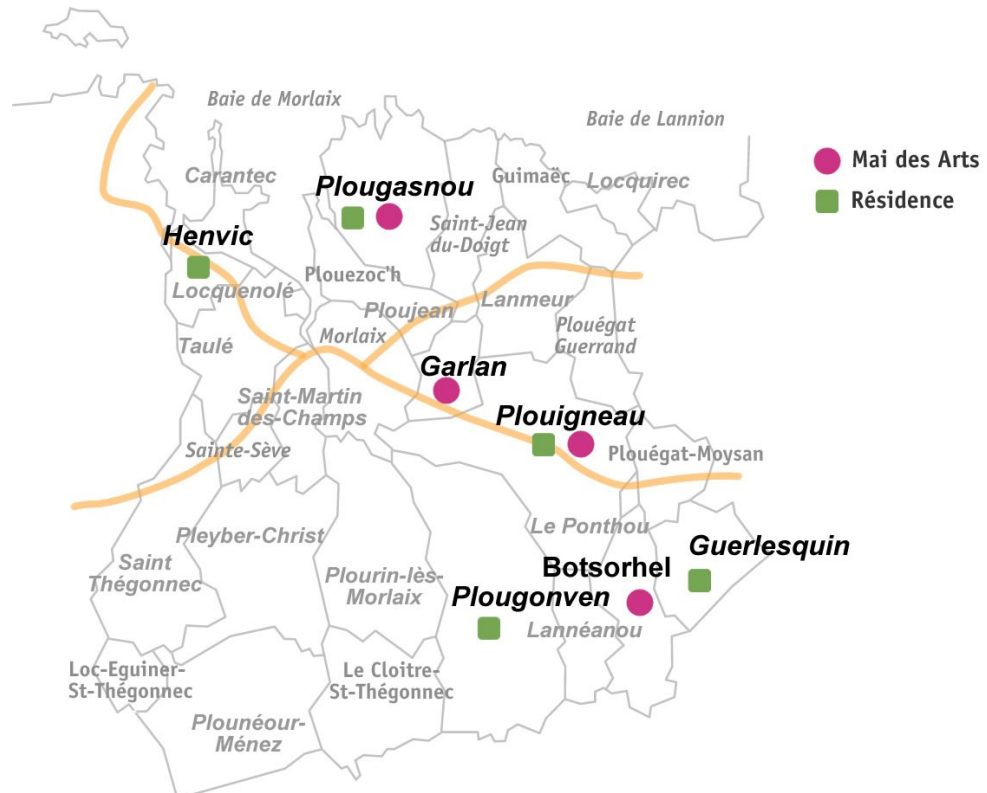
Édition 2003 :



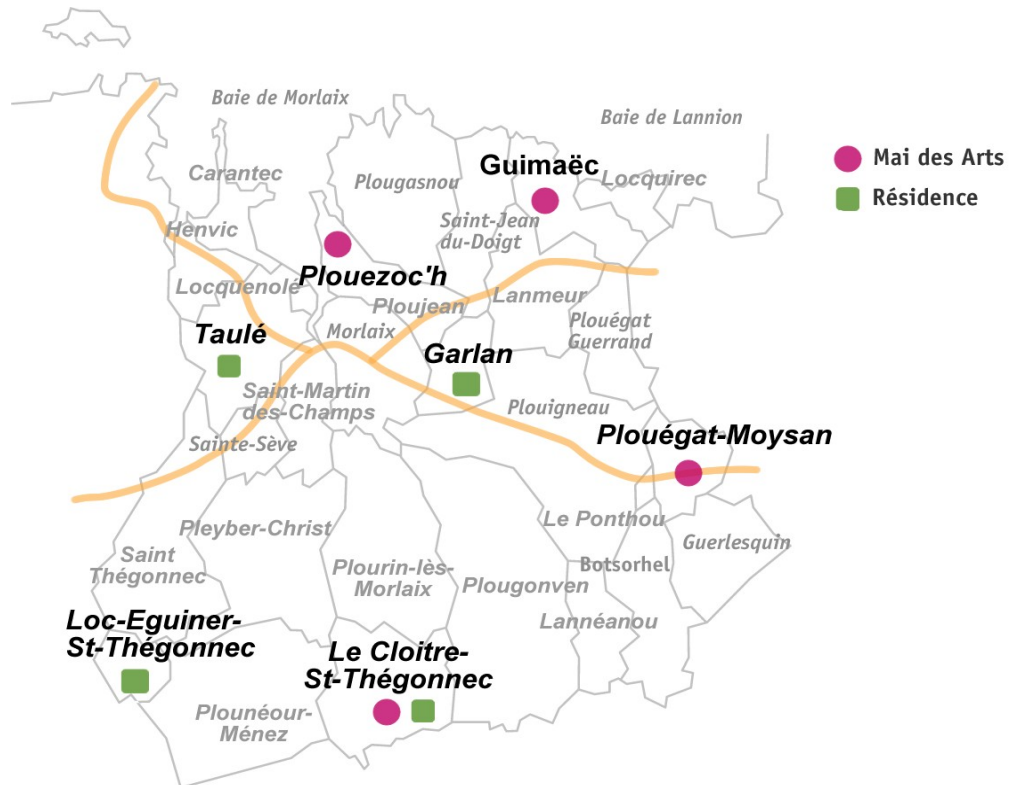
### Édition 2004 :



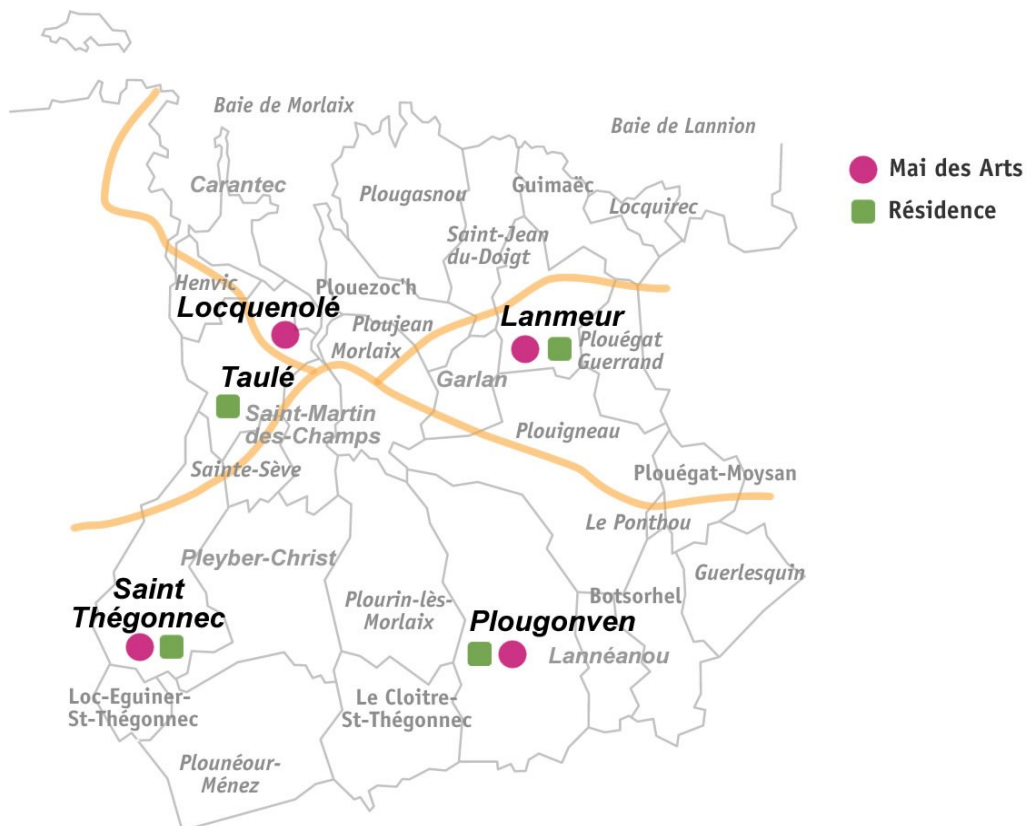
### Édition 2005 :



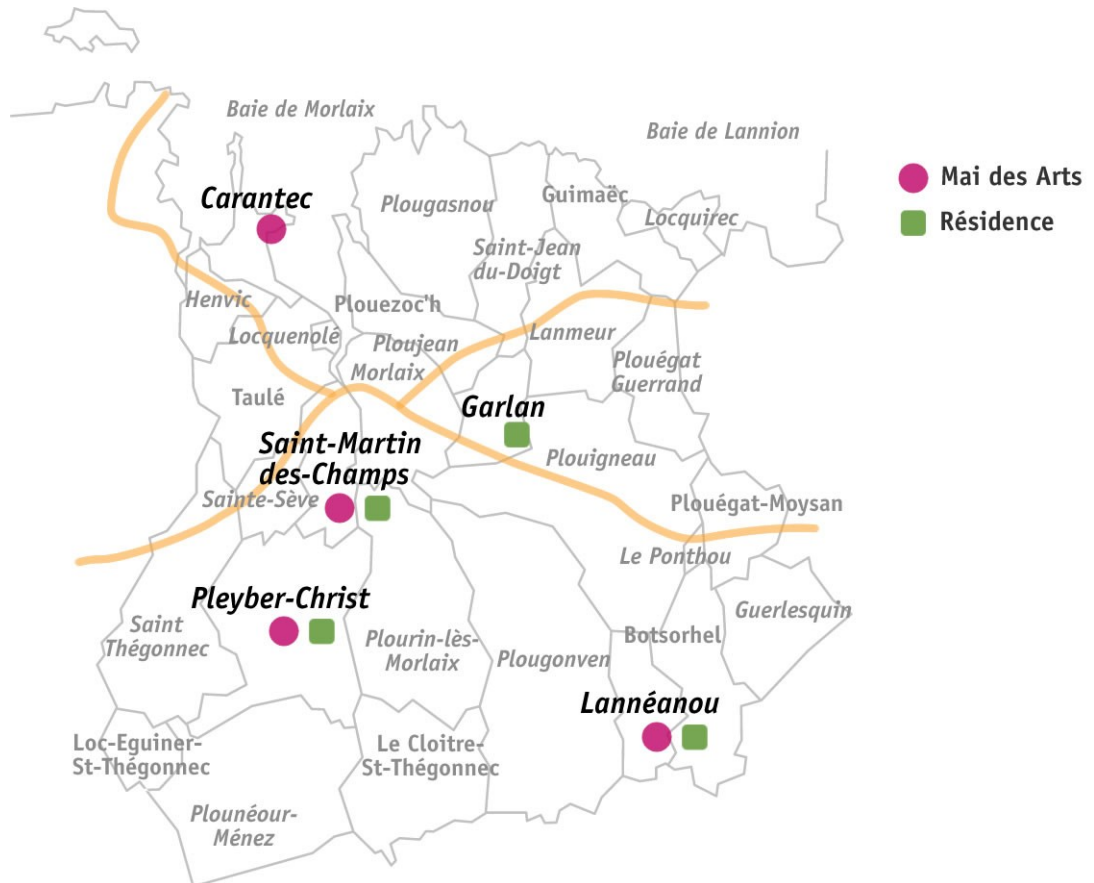
Édition 2006 :



Édition 2007 :



Édition 2008 :



Bilan Saison 2001-2006

# La Saison des Arts dans la rue en Pays de Morlaix

Le Mai des arts dans la rue

Les résidences

Le FAR de Morlaix

Le Multimédia – artsdanslarue.com

## Bilan 2001- 2006



Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.



# La saison des arts de la rue en Pays de Morlaix

## Avenir et développement

**Mai des Arts** dans la rue, **résidences** et **FAR** de Morlaix constituent une présence artistique riche, originale et complémentaire à l'échelle du territoire. La "Saison des arts de la rue" associe les élus des 28 communes et de nombreuses forces vives et associatives, des partenaires économiques ainsi que le réseau des citoyens "Mordus des arts de la rue"...

*“ Et si nous tentions de réunir tous ceux qui ont contribué au passage des arts de la rue dans leur commune afin de dresser ensemble un bilan et de récolter les suggestions pour imaginer les années à venir ...? ”*

Parmi les questions que nous aborderons ensemble :

- **Mai des Arts** : après le tour des 28 communes de Morlaix Communauté bouclé en 6 années, repart-on pour un deuxième tour et si oui, comment ?
- **FAR de Morlaix** : événement artistique désormais concentré début août, le festival peut-il devenir le temps fort touristique et économique dont le Pays de Morlaix a besoin en été ?
- **Les compagnies accueillies en résidence dans les communes** : quelles conditions réunir ?
- D'autres temps de circulation d'arts de la rue et de publics sur le territoire ?

**Jean René Péron** ,

vice président de Morlaix Communauté , chargé du développement touristique, du patrimoine et de la culture

**Françoise Raoult** ,

Conseillère Déléguée à la communication de Morlaix Communauté

**Hervé Gouédard**,

Maire Adjoint de Morlaix, chargé de la Culture

**Yannick Besnier**,

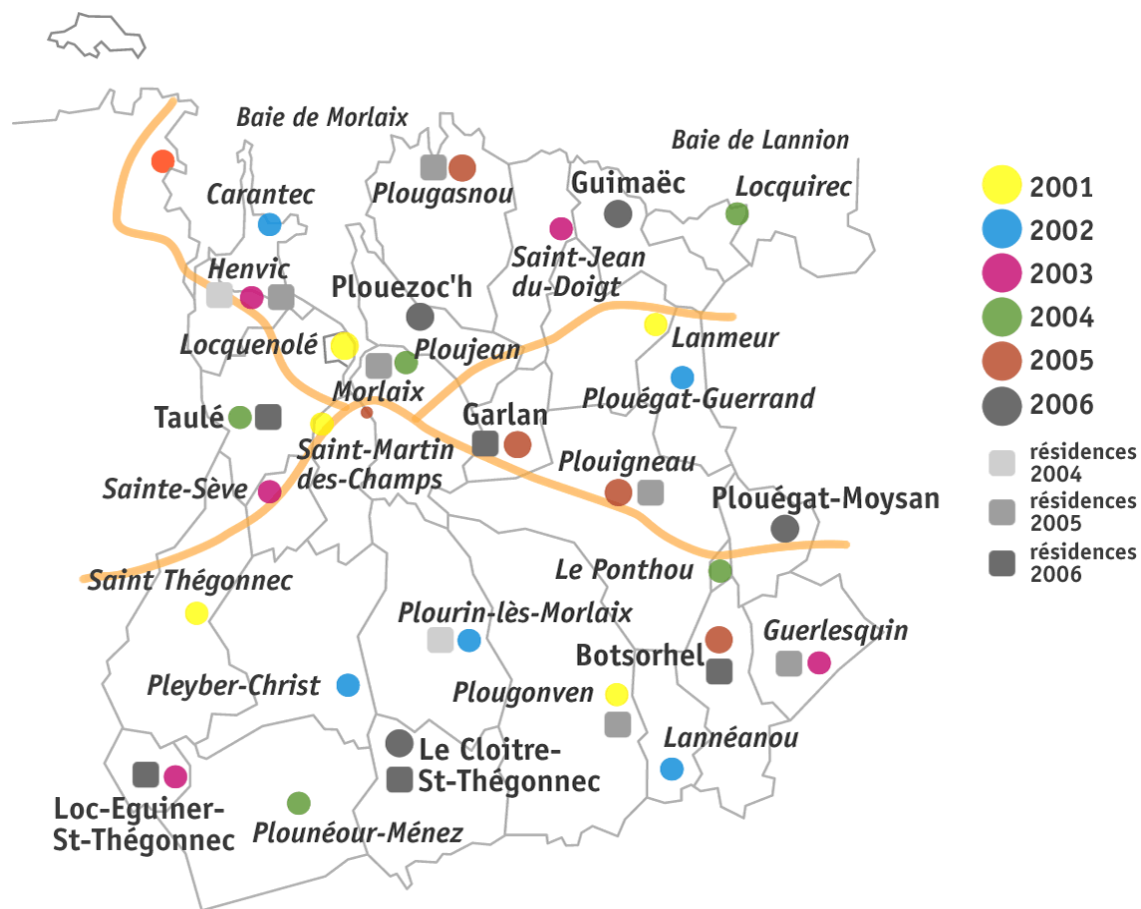
Président des Mordus des Arts de la rue du Pays de Morlaix,

**Michèle Bosseur et Claude Morizur**,

co directeurs du Fourneau, Centre national des arts de la rue

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

## Le territoire



## Bilan chiffré

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Total
<b>Le MAI des ARTS</b>							
Nombre de communes d'accueil	5	5	5	5	4	4	28
Nombre de compagnies invitées	11	16	18	22	14	18	99
Nombre de représentations	23	33	29	39	31	33	158
Nombres d'associations ou écoles impliquées	12	19	12	21	24	30	108
Fréquentation	4500	4800	4900	5100	5900	3500	28 700
<b>Le MAI des ARTS et le MULTIMEDIA – artsdanslarue.com</b>							
Nombre d'animateurs		13	11	13	10	7	54
Nombre de participants		45	34	53	132	116	380
Nombre de contributions publiées		31	9	23	47	39	149
Nombre de signes publiés (milliers)		21.639	17.139	24.147	55.08	31.06	149.065
Nombre de photos publiées		56	92	79	142	113	482
<b>Les RESIDENCES de CREATION</b>							
Nombre de résidences				2	5	5	12
<b>Le FAR de MORLAIX</b>							
Nombre de jours	5	5	5	6	6	8	35
Nombre de compagnies invitées	50	57	40	33	30	27	237
Nombre de représentations	48	66	49	60	56	65	344
Fréquentation	50 000	50 000	52 000	60 000	45 000	52 000	309 000
<b>le MULTIMEDIA – artsdanslarue.com</b>							
Nombre de sessions (8 mois)	11 836	41 061	83 288	104 264	125 014	189 868	555 331
Moyenne journalière (8 mois)	49	113	228	285	343	478	249

2001



---

## **Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix – 1ère édition**

### **Les chiffres**

**5** communes d'accueil, **11** compagnies invitées, **12** associations impliquées, **23** représentations, **4 500** spectateurs

### **Les communes d'accueil**

Locquénolé le 1er mai, Plougouven le 6 mai, St Martin des Champs le 11 mai, Lanmeur le 12 mai, St Thégonnec le 23 mai.

### **Les compagnies invitées**

Kézako's, Les Saltindanses, Monique, Les Noctambules, 2 Rien Merci, Erick Sanka, Karl Ludovic, Tuchenn, Le Filet d'Air, Schpouki Rolls, Patrice Langlois.

### **Associations et structures scolaires impliquées**

Association des parents d'élèves de l'école publique de Locquénolé, Art'Grim, l'Association culturelle et le Comité des fêtes de Plougouven, l'association des parents d'élèves de St Martin, TAM (Trégor Arrée Musique), et le Foyer des jeunes de Lanmeur. Le Club de danses bretonnes de St Thégonnec et « les terrasse en fête » par les commerçants .

---

## **Le FAR de Morlaix - 15<sup>ème</sup> édition**

### **Les chiffres**

**5** jours, **50** compagnies invitées, **48** représentations, **50 000** spectateurs

### **Les compagnies invitées**

Pied en Sol, Sol Pico, Arthur et Astride, Acidu (les) Obsessionnels, Rouillegorge, Zéphyrologie, Les Saltindanses, Leandre-Claire, L'Eléphant Vert, Tic Tac, SNCirqueF, Cie à l'envers, The Primitives, Tartignolles, Le Samu, 2ème groupe d'interventions, Clara et le chic type, Morlaix Animation Jeunesse, Cirka Bombaya, A Petit Pas, Cie d'Ailleurs, Oposito, Banc Public, Alamas, Les tiroirs noirs, Cie Atirdel, Les Noctambules, Le Cabaret Breton et La Bal à Jo.

---

## **Le Multimédia – artsdanslarue.com**

### **Les chiffres**

Site artsdanslarue.com (8 mois) : 11 936 sessions (moyenne journalières : 49)

---

# 2002



---

## Le Mai des Arts dans la Rue - 2ème édition

### Les chiffres

**5** communes d'accueil, **16** compagnies invitées, **33** représentations, **19** associations ou écoles impliquées, 4 800 spectateurs.

### 2 nouveautés

Le Mai des Arts dans la Rue a reçu des mains du Président du Sénat le prix **Prix Territoria**, catégorie culture.

L'édition 002 du Mai des Arts dans la Rue est marquée par la naissance d'un projet qui mobilise la population "connectée" du territoire : aux Mordus des arts de la rue s'ajoutent désormais les **Webmordus** invités à contribuer au développement du site **internet artsdanslarue.com**, grâce au Système de Publication contributif SPIP. L'initiative en revient à l'Espace Culture Multimédia du Fourneau

### Les communes d'accueil

Mercredi 1er mai à Carantec [12h12], Jeudi 9 mai à Lannéanou [16h16], Samedi 18 mai à Pleyber-Christ [19h12], Vendredi 24 mai à Plourin-lès-Morlaix [19h12], Dimanche 26 mai à Plouégat-Guerrand [16h16]

### Les compagnies invitées

Sylvain Dubois, La Case de l'Oncle Tom, Cie Géométrie Variable, Cie Mac'Htiern, Quelques Fiers Mongols, Cie Tic Tac, Cie Sucre d'Orgue, Cie A petit pas, Cie Vent d'Etoiles, Cie Annibal et ses Eléphants, Cie Pied en Sol, Théâtre Group', Erick Sanka, Cie Les Saltindanses, Cirkatomik, Jane Allan

### Associations , écoles et cyber communes impliquées

Les écoles primaires de Lannéanou, Plouégat Guerrand, Pleyber Christ (St Pierre et Jules Ferry) et Plourin-lès-Morlaix (Veleury), le Collège des 2 Baies de Carantec ainsi que les médiateurs des Points Cybercommune de Lanmeur, Plougouven, Pleyber Christ et Plourin-lès-Morlaix. Comité des fêtes, l'Union Sportive, l'Amicale Laïque, l'association Génération loisirs, le Club des retraités et l'Association de Sauvegarde du Patrimoine à Plouégat Guerrand. La Chorale du Velery et l'équipe de Ti an Oll à Plourin, la Confédération Paysanne à Pleyber Christ.

---

## Le Multimédia et le Mai des arts– artsdanslarue.com

### Les chiffres

13 animateurs embarqués, 45 participants, 31 contributions publiées, 56 photos publiées

## **Le FAR de MORLAIX - 16ème édition**

### **Les chiffres**

**5** jours, **57** compagnies invitées, 66 représentations, 50 000 spectateurs

Les compagnies invitées

Les Cousins , Al Badulake, Cirkatomik, Cie de Trop, Annibal et ses Eléphants, Cie Avisto, T.O.M., L'illustre Famille Burattini, Urban Drum And Bass, Qualité Street, Erick Sanka, Sylvain Dubois, Le SAMU, Pied en Sol, Cie Lunatic, Géométrie Variable, Theater Rue Piétonne, Joe Sature, Amoros et Augustin et Cie Corbokiri...

---

## **Le Multimédia – artsdanslarue.com**

### **Les chiffres**

Site artsdanslarue.com : 41 061 sessions (moyenne journalières : 113)

2003



---

## **Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix - 3ème édition**

### **Les chiffres**

5 communes d'accueil, 29 représentations, 18 compagnies accueillies, 12 associations et écoles impliquées, 4 900 spectateurs.

### **Les communes d'accueil**

Jeudi 1er mai, Henvic [16h16], Samedi 10 mai, Guerlesquin [19h12], Dimanche 18 mai, Loc Eguiner St Thégonnec [16h16], Dimanche 25 mai, St Jean du Doigt [16h16], Mercredi 28 mai, Sainte Sève [21h03]

### **Les compagnies invitées**

No Tunes Int., OPUS, Thé à la Rue, les Quilles Libres, Akwa Sarytm, 3 Points de Suspension, 2 Rien Merci, Bidul' Théâtre, Schpouki Rolls, Cie des Femmes à Barbe, les Sanglés, les Troubaquoi, Le Cercle de la Litote, A l'envers, A Corps Donnés, Théâtre de la Pire Espèce, Cie des Chemins de Terre, Métalvoice.

### **Les Associations**

Bandchato, Melodissimo, CMJ de Henvic, Alanig Al Louarn, Potes Flor', Centre de Loisirs de Guerlesquin, Ecole primaire de Loc Eguiner, Association de boules bretonnes, Yaouan Kadi, Vy madio, Association CAMA, foyer des Jeunes de St Sève

---

## **Le Multimédia et le Mai des arts – artsdanslarue.com**

### **Les chiffres**

11 animateurs embarqués, 34 participants, 9 contributions publiées, 92 photos publiées

---

## **Le FAR de Morlaix - 17ème édition**

### **Les chiffres**

5 jours, 40 compagnies invitées, 49 représentations, 52 000 spectateurs

### **Les compagnies invitées**

Fura, Matière Pemière, Osalma El Masry, Théâtre Group, Compagnie des Femmes à Barbe, La Cité des Augustes, Les Sages Fous, Patrice Langlois et Sylvie Bozoc, Pudding Têâtre, Batchata, Compagnie Off, La Familia Ramirez, Trois Points de Suspension, Dérézo, Les Piétons, Lo'Jo, Quelques Fiers Mongols, Schpouki Rolls, Théâtre de la Corniche, Acidu, Art Tout Chaud, Théâtre de la Corniche et Vent d'Etoiles...

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

Le Multimédia – artsdanslarue.com

**Les chiffres**

Site artsdanslarue.com : 83 288 sessions (moyenne journalières : 228)

---



2004



---

## Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix - 4ème édition

### Les chiffres

5 communes d'accueils, 39 représentations, 22 compagnies accueillies, 2 résidences, 21 associations ou écoles impliquées, 5 100 spectateurs.

### Les communes d'accueil

Samedi 1er mai, Le Ponthou [16h16], Samedi 8 mai, Taulé [16h16], Dimanche 16 mai, Plouneour Menez [16h16], Vendredi 21 mai, Ploujean (en Morlaix) [19h33], Dimanche 30 mai, Locquirec [16h16]

### Les compagnies invitées

Les Happystars, Migrateurs/Transatlantique, Avec ou Sanka, Banc public, La Belle Image, A Corps Donnés, Pied en Sol, Stromboli, Sergent Pépère, Max et Maurice, Les femmes à Barbe, Bash Street Company, Macadam Chrome, Ailleurs c'est ici, Art Tout Chaud, Qualité Street, Trottoir Express, Tapage, Dérézo, Le Masque en Mouvement, Compagnie Inflammable, Les Petits Bras.

### Les associations impliquées

Foyer de Jeunes et Comité des Fêtes de Locquirec, Collège de Guerlesquin, Comité des fêtes du Ponthou, CMJ de Taulé, les Monday's, Roc'h ah Bili, Bat Flash, APE et Foyer des Jeunes de Taulé, Avel Ar menez, Animation Intercommunale, HipHoplcide, APE de Plouneour Menez, Ploun' Loisirs, MAJ, Maison familiale de Kerozac'h; Club informatique de Suscinio, Lycée de Suscinio, Diwan, Terroir en Fête.

---

## Le Multimédia et le Mai des arts – artsdanslarue.com

### Les chiffres

13 animateurs embarqués, 53 participants, 23 contributions publiées, 79 photos publiées

---

## La nouveauté : les résidences

### 2 résidences

Pied en sol à Henvic et Trottoir express à Plourin les Morlaix

Chaque résidence a donné lieu à une **expérimentation publique** dans le village d'accueil et à des rencontres avec les scolaires.

---

## Le FAR de Morlaix - 18ème édition

### Les chiffres

6 jours, 33 compagnies invitées, 60 représentations, 60 000 spectateurs

### Les compagnies invitées

Les Alama's givrés, Carnage Production, La Belle Image, Encore une compagnie [Le Lido], L'Eléphant vert, Art tout chaud, Pied en Sol, Le Gnou de

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

Métal, Deabru Beltzak, Collectif Fredandco, Qualité Street, Frichti Concept, Ubi, A&O, Mic Mac, Tango Sumo, Trace(s) en poudre, Trottoir-Express, Marche pied, Les Kag...

---

**Le Multimédia** – [artsdanslarue.com](http://artsdanslarue.com)

**Les chiffres**

Site [artsdanslarue.com](http://artsdanslarue.com) : 104 264 sessions (moyenne journalières : 285)

2005



---

## Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix - 5ème édition

### Les chiffres

4 communes d'accueil, 14 compagnies invitées, 31 représentations, 5 compagnies en résidence, 5900 spectateurs touchés, 24 associations touchées, 5 900 spectateurs

### Les communes d'accueil du Mai

Dimanche 1er mai, Garlan [12h12], Dimanche 8 mai, Botsorhel [16h16], Samedi 14 mai, Plougasnou [19h12], Samedi 21 mai, Plouigneau [19h33]

### Les Compagnies invitées

L'Acte Théâtral, Sans Paradis Fixe, L'excuse, La Calma, Deabru Beltzak, Babylone, Les Têtes de vainqueurs, Acidu, Famille Magnifique, Cie Du Coin, Cie Sterenn, Le Geste à la parole, Filet d'air, Schaul Pifer, La Calma

### Les associations et scolaires impliqués

Le Comité des Fêtes et la Cybercommune de Plougonven, la chorale Mélodissimo de Henvic et les Kvocaux de Brest, Le Comité des Fêtes, Amicale laïque, Le Comité du Mené, la Société de chasse, le Club de Gym, Loisirs et création de Botsorhel, le Comité des Fêtes, le Foyer rural, l'APE, le CMJ, les Petits doigts Malins, le Club de danses bretonnes de Garlan, le Tennis Club, le Foyer rural et le Volley Club de Plougasnou, le Comité des Fêtes, l'Ecomusée et le Club de danses bretonnes de Plouigneau, le Comité des fêtes et la cybercommune de Guerlesquin.

---

## Le Multimédia et le Mai des arts – artsdanslarue.com

### Les chiffres

10 animateurs embarqués, 132 participants, 47 contributions publiées, 142 photos publiées

---

## Les résidences

### 5 résidences

La Famille magnifique à Plougonven, Acidu à Henvic, Babylone à Guerlesquin et Plouigneau, Sans, Paradis fixe à Plougasnou et Plouigneau, L'Acte théâtral à Plougasnou

---

## Le FAR de Morlaix - 19ème édition

### Les chiffres

6 jours, 30 compagnies invitées, 56 représentations, 45 000 spectateurs

### Les compagnies invitées

Ouiche Lorène, D'irque, Le Geste à la Parole, Burek, Baro d'Evel Cirk Cie, Les

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

Soeurs André, Cie Contre Pour, Cie Une de Plus, Cie des Chercheurs d'air, Cie du Deuxième, Générïk Vapeur , Ex Nihilò , Wazovol, Cie des Bains Douches, Opéra Pagaï, La Calma, Fred Tousch, L'illustre Famille Burattini, Tango Sumo, Le Cercle de la Litote, Le Masque en Mouvement, Babylone, No Tunes international, Cie du coin, Schaul Pifer & Cie, Cie 1 watt...

---

**Le Multimédia** – artsdanslarue.com

**Les chiffres :**

Site artsdanslarue.com : 125 014 sessions (moyenne journalières : 343)

---

# 2006



---

## **Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix - 6ème édition**

### **Les chiffres**

4 communes d'accueil, 18 compagnies invitées, 28 représentations, 30 associations et scolaires impliqués, 3 500 spectateurs.

### **Les communes d'accueil du Mai**

Le Cloître St-Thégonnec 11h11 , Guimaëc 16h16, Plouegat Moysan 12h12, Plouezoc'h 19h12

### **Les compagnies invitées**

3 points de suspension, Annibal et ses éléphants, A petit pas, Atro Teotr, Bris de banane, les Chiche Capon, La Clique sur Mer, Dérézo, l'Éléphant vert, Frichti Concept, Gorky, Mazalda, Michel Aumont, Mine de rien, Le Ptit Cirk, Schaul Pifer, Une de plus, la Valise

### **Associations et structures scolaires impliquées**

L'amicale laïque, l'AL Football, le Musée du Loup et l'école primaire du Cloître St Thégonnec, Le foyer rural, le musée, l'association de la chapelle du Christ, l'amicale laïque, la société de chasse, Koroll Digoroll, le Club de rencontres, les anciens combattants, Peinture et sculpture et le CMJ de Guimaec, l'APE, les Saltimbanques, l'Es Douron et l'école publique de Plouegat Moysan, Foyer rural, les retraités et aînés ruraux, Glavan dans, Le Semi de la baie de Morlaix, la FANEA, la société de chasse, les écoles publiques et privées de Plouezoc'h, le Foyer rural de Garlan, les écoles primaires de Taulé et de Botsorhel.

---

## **Le Multimédia et le Mai des arts – artsdanslarue.com**

**Les chiffres :** 7 animateurs embarqués, 116 participants, 39 contributions publiées, 113 photos publiées

---

## **Les Résidences**

**5 résidences :** L'Éléphant vert au Cloître St-Thégonnec, A Petit Pas à Garlan, Annibal et ses Éléphants à Loc Eguiner st Thegonnec, Dérézo à Botsorhel, Une de Plus à Taulé

---

## **Le FAR de Morlaix - 20ème édition**

**Les chiffres :** 8 jours, 27 compagnies invitées, 65 représentations, 52 000 spectateurs

### **Les compagnies invitées**

Dérézo, L'Atro Teotr', Les fils du poissonnier, Los 2play, Mazalda, Le Théâtre de la Corniche, Royal de Luxe, Les Caprices de Divas, Les Goulus, La cité des Augustes, Rue Traverse, Une de Plus, Pied en sol, Compañía Gran Reyneta, Artonik, Yoanna, Agence Tartare, A Petit Pas, Jackie Star, Makadam Kanibal,

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

Maria Dolorès y los crucificados, Compagnie UBI, Les Femmes à barbe, Tango Sumo, Transmémoria...

---

**Le Multimédia** – artsdanslarue.com

**Les chiffres**

Site artsdanslarue.com : estimation de 189 868 sessions (au 22/09/06)  
(moyenne journalières : 478)

**La nouveauté** : Le Blog

La saison 2006 a donné lieu à une mise en réseau de production multimédia à l'échelle d'un territoire. Se sont impliqués dans l'écriture en ligne du « **Livre du Mai des arts** » :

L'école primaire du Cloître-St-Thégonnec, L'ULAMIR de Lanmeur, le CMJ de Guimaëc ; L'APE et l'école publique de Plouégat-Moysan, Les écoles de Plouezoc'h, Taulé, Loc-Eguiner-St-Thégonnec et Botsorhel, ainsi que 2 individuels.

Ont participé à l'écriture du Blog du FAR en 2006 : Les enfants de Guissény et 3 individuels.

---

# Le Mai des Arts dans la Rue en Pays de Morlaix 2007

7e édition


## BILAN



[www.artsdanslarue.com/lemai](http://www.artsdanslarue.com/lemai)

### **le Fourneau**

*Centre National des Arts de la Rue*

11, quai de la douane  
29200 Brest  
T : 02 98 46 19 46  
F : 02 98 46 22 76  
 [www.lefourneau.com](http://www.lefourneau.com)



Morlaix Communauté  
1, place de Viarnes  
29600 Morlaix  
T : 02 98 15 13 47  
[www.agglo.morlaix.fr](http://www.agglo.morlaix.fr)

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.



## LE BILAN EN CHIFFRES

5 communes du Pays de Morlaix impliquées

4 résidences de création

4 journées de spectacles

3600 spectateurs

105 artistes invités

18 compagnies accueillies

22 représentations

11 créations de l'année

36 associations ou structures mobilisées

10 bénévoles en moyenne par journée de spectacles

8 établissements scolaires concernés

15 classes

500 enfants ont participé à une rencontre avec une compagnie

385 nuitées passées par les artistes dans le Pays (Hotels et gîtes)

6 initiations au logiciel SPIP (Internet partagé) organisées dans le Pays

21 personnes formés au logiciel SPIP

6 contributions (textes, photos et vidéos) mise en ligne par les « blogueurs » locaux





## Les étapes du Mai des Arts 2007

**A Locquéolé, le 1er mai**  
**A Plougonven, le 13 mai**  
**A Saint-Thégonnec, le 19 mai**  
**A Lanmeur, le 26 mai**



## Les résidences de création

**Compagnie A Corps Donnés à Taulé, du 20 au 30 avril**  
**Compagnie l'Acte Théâtral à Plougonven, du 6 au 13 mai**  
**Compagnie Tango Sumo à St-Thégonnec, du 7 au 19 mai**  
**La Cité des Augustes à Lanmeur, du 20 au 26 mai**



## La fréquentation par rendez-vous :

**le Mai des Arts à Locquéolé : 800 personnes**  
**le Mai des Arts à Plougonven : 800 personnes**  
**le Mai des Arts à St-Thégonnec : 800 personnes**  
**le Mai des Arts à Lanmeur : 1200 personnes**  
**Total : 3600 personnes**

**Expérimentation publique d'A Corps Donnés à Taulé : 150 personnes**  
**Errance artistique de l'Acte Théâtral à Plougonven : 100 personnes**  
**Expérimentation publique de Tango Sumo à St-Thégonnec : 300 personnes**  
**Expérimentation publique de La Cité des Augustes à Lanmeur : 50 personnes**  
**Total : 600 personnes**



## Les rencontres :

**3 écoles de Taulé et Penzé ont rencontré la compagnie A Corps Donnés, soit 75 enfants**

**2 écoles et 1 centre de l'enfance de St-Thégonnec ont rencontré la compagnie Tango Sumo, soit 75 enfants**

**2 écoles et 1 collège de Lanmeur ont rencontré la compagnie A Corps Donnés, soit 330 enfants et élèves.**

**Près de 500 enfants ont rencontré les compagnies en résidence de création dans la Communauté de Communes sur le mois de mai.**



## **Les associations ou structures engagées dans le Mai des Arts 2007 :**

A Locquénolé :  
Atelier Théâtre  
Club de Loisirs  
Locqué Expos  
Association de Tennis de Table  
Club Informatique de Locquénolé  
**soit 5 associations ou structure**

A Plougonven :  
Comité des Fêtes  
Association Culturelle  
Centre de Loisirs  
Morlaix Plougonven Handball  
Club des Retraités  
Société de Chasse  
l'Association Céline et Stéphane  
Jeunesse Unie de Plougonven  
**soit 8 associations ou structure**


A Saint-Thégonnec :  
Amicale Laïque et la FCPE de l'École FM Luzel  
APEL et l'OGEC de l'École du Sacré Coeur et du Collège Sainte Marie  
Association Communale de Chasse  
Basket Club  
Pétanque Club  
les Amis de Sainte Brigitte  
Saint-Thégonnec Judo Club  
Saint- Thégonnec Loisirs  
DJ Bilig  
École publique  
École du Sacré Coeur  
Centre de l'Enfance Ti Glas  
Ti ar re Yaouank.  
**soit 15 associations ou structures**

A Lanmeur :  
Association des Vieux Tracteurs  
APE de l'École et du Collège des 4 vents  
Foyer des Jeunes de l'Ulamir  
Articom  
Secours Catholique  
Foyer des Jeunes de l'Ulamir  
École et Collège des 4 vents

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

## **soit 9 associations ou structure**

Au total, 36 associations ou structures se sont mobilisées pour réussir le Mai des Arts.

 Les structures ou établissements scolaires ayant reçu une formation multimédia (logiciel SPIP, pour l'Internet partagé) :

A Locquéolé : le club info, l'Ecole publique de Taulé, l'école publique de Penzé,  
soit 7 personnes.

A Plougouven : l'Ecole publique et un animateur jeunesse,  
soit 3 personnes.

A St-Thegonnec : l'Ecole publique, l'Ecole privée et un animateur jeunesse,  
soit 4 personnes.

A Lanmeur : l'Ecole primaire, la maternelle, le collège, l'Ulamir,  
soit 7 personnes.

21 personnes formées  
6 initiations SPIP organisées sur territoire  
A ce jour, 10 contributions sont déjà en ligne.

 Organisation :

**17** professionnels du Fourneau présents en moyenne pour organiser le déroulement de la journée de spectacles (coordination, technique, multimédia et accueil du public).

**10** bénévoles en moyenne mobilisés par journée de spectacles

 Couverture presse régionale :

Préparation du Mai : 7 articles  
sur Locquéolé : 6 articles  
sur Plougouven : 5 articles  
sur St Thégonnec : 5 articles  
sur Lanmeur : 4 articles

**total: 27 articles**

Le Mai des Arts  
en Pays de Morlaix 2008  
8e édition

# BILAN



[www.artsdanslarue.com/lemai](http://www.artsdanslarue.com/lemai)

**www.leFourneau.com**  
Centre National des Arts de la Rue

11, quai de la douane  
29200 Brest  
T : 02 98 46 19 46  
F : 02 98 46 22 76  
[www.lefourneau.com](http://www.lefourneau.com)



Morlaix Communauté  
1, place de Viarnes  
29600 Morlaix  
T : 02 98 15 13 47  
[www.agglo.morlaix.fr](http://www.agglo.morlaix.fr)

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.



## LE BILAN EN CHIFFRES

5 communes du Pays de Morlaix impliquées

6 résidences de création

4 journées de spectacles

7540 spectateurs

168 artistes invités

15 compagnies accueillies

40 représentations

13 créations de l'année

19 associations ou structures mobilisées

10 bénévoles en moyenne par journée de spectacles

7 établissements scolaires concernés

10 classes

200 enfants ont participé à une rencontre avec une compagnie

221 nuitées passées par les artistes dans le Pays (Hotels et gîtes)

4 initiations au logiciel SPIP (Internet partagé) organisées dans le Pays

10 contributions (textes, photos et vidéos) mise en ligne par les « blogueurs » locaux au jour d'aujourd'hui.



## Les étapes du Mai des Arts 2007

**A Pleyber-Christ, le 1er mai**  
**A Lannéanou, le 8 mai**  
**A Saint-Martin-des-Champs, le 24 mai**  
**A Carantec, le 31 mai**



## Les résidences de création

**Compagnie Schpouki Rolls, au fil des rendez-vous du Mai des Arts 2008**  
**Compagnie On y Pens'ra Demain à Pleyber-Christ, du 30 avril au 9 mai**  
**Compagnie du Deuxième à Garlan, du 4 au 11 mai**  
**La Compagnie des Chercheurs d'Air à Lannéanou, du 5 au 12 mai**  
**La compagnie Volubilis à Lannéanou, les 7 et 8 mai**  
**La compagnie Banc Public à Saint-Martin-des-Champs, du 21 au 24 mai**



## La fréquentation par rendez-vous : (Spectateurs cumulés par représentation)

**le Mai des Arts à Pleyber-Christ : 2150 personnes**  
**le Mai des Arts à Lannéanou : 1360 personnes**  
**le Mai des Arts à Saint-Martin-des-Champs : 1600 personnes**  
**le Mai des Arts à Carantec : 2370 personnes**  
Total : 7480 personnes

**Expérimentation publique de La Compagnie du Deuxième à Garlan : 60 personnes**

Total : 7540 personnes



## Les rencontres :

**2 écoles de Pleyber-Christ ont rencontré la compagnie On y Pens'ra Demain,  
soit 50 enfants.**

**1 école de Garlan et le collège des Monts d'Arrée de Plounéour-Ménez ont  
rencontré la Compagnie du Deuxième,  
soit 60 enfants.**

**1 collège de St-Martin-des-Champs a rencontré la compagnie Schpouki  
Rolls,  
soit 45 enfants.**

**2 écoles de St-Martin-des-Champs ont rencontré la compagnie Banc  
Public, soit 50 enfants.**



## Les associations ou structures engagées dans le Mai des Arts 2007 :

A Pleyber-Christ :  
Le comité d'animation  
Terroirs en fête  
la cybercommune  
**soit 3 associations ou structures**

A Lannéanou :  
L'association Tilalt Niger  
le club du 3ème âge « les aînés du lannec »  
l'association Bleuniou Kaër  
**soit 3 associations ou structures**

A Saint-Martin-des-Champs :  
L'association Danserien St Martin  
l'Espace Culturel du Roudour  
l'amicale des retraités  
**soit 3 associations ou structures**

A Carantec :  
Le local jeunes Carantec  
association Air de fête  
l'atelier théâtre Carantec  
**soit 3 associations ou structures**

Au total, 12 associations ou structures se sont mobilisées  
pour réussir le Mai des Arts.



## Les structures ou établissements scolaires ayant reçu formation multimédia (logiciel SPIP) :

La Cybercommune de Pleyber-Christ  
L'école Jules Ferry de Saint-Martin-des-Champs  
L'école du Binigou de Saint-Martin-des-Champs  
Le local jeunes Carantec

4 initiations SPIP organisées sur territoire  
A ce jour, 16 contributions sont déjà en ligne.



## Organisation :

**17** professionnels du Fourneau présents en moyenne pour organiser le déroulement de la journée de spectacles (coordination, technique, multimédia et accueil du public).

**10** bénévoles en moyenne mobilisés par journée de spectacles



## Couverture presse régionale :

	Pages locales	Pages départementales	Pages régionales
Préparation du Mai	3	1	
Annonces	10	7	
Compte-rendus	13	2	1
<b>Nombre total d'articles</b>	<b>26</b>	<b>10</b>	<b>1</b>
Unes	7		

**Total: 37 articles**



## **BIBLIOGRAPHIE**

DAPPORTO, Elena, SAGOT-DUVAUROUX, Dominique, *Les Arts de la Rue, portrait économique d'un secteur en pleine effervescence*. Paris, éd. La Documentation Française, 2000. 412p. (Questions de culture).

Anne GONON (dir.), *La relation au public dans les Arts de la Rue*. Actes du colloque « Les Arts de la Rue : quels publics ? » organisé par l'Atelier 231, à Sotteville-lès-Rouen les 16 et 17 novembre 2005. Vic la Gardiole, éd. Entretemps, 2006. 144p. (Carnets de rue).

Fabrice LEXTRAIT, *Une nouvelle époque de l'action culturelle*, Paris, La documentation Française, 2003

### **Articles, publications**

Floriane GABER, « Lieux de Fabrique, lieux intermédiaires? », in *Scènes Urbaines* n°1, mai 2002.

Aurélien MARTEAUX, « JARDIN », in *Stradda*, n°9 Terrains d'Aventures, [Écrire pour et avec le Territoire], juillet 2008.

Emmanuel WALLON, « La mobilité du spectateur », In *Études Théâtrales* n° 41-42, 2008.

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

### **Travaux étudiants :**

Grégory PICHET, *La Culture comme moyen de construction d'une identité territoriale : le cas de la communauté de commune de la Bretagne Romantique* (35), Mémoire de Master Professionnel Management du Spectacle Vivant, sous la direction de René LAFITE, Université de Bretagne Occidentale, Brest, septembre 2007.

Amélie SOUCHARD, *Le rôle des lieux de fabrication dans la structuration des arts de la rue : enjeux, limites, perspectives*, Mémoire de Master Professionnel Management du Spectacle Vivant, sous la direction de Chantal GUITTET, Université de Bretagne Occidentale, Brest, novembre 2006.

Marine LECOUTOUR, *Comment sortir les Arts de la Rue de l'enfermement dans le festif et le divertissement, à travers la mise en place de projets culturels territoriaux sur le long terme « pour générer du sens, insuffler une exigence artistique, interpeller avec force, humour, poésie ou dérision les individus dans leur quotidien, L'exemple du Fourneau, Centre National des Arts de la Rue, et de son territoire d'action : la Bretagne*, Mémoire de Master 1 Administrations des Institutions Culturelles, sous la direction de Jocelyne CAYRON, IUP AIC, Arles, juin 2008.

Muriel AVRIT-BOUGOURD, *Le Fourneau. L'analyse d'une quête de légitimité*, mémoire de DESS Management du Spectacle Vivant, sous la direction de

Nicolas Mazeau – Master 2 Management du Spectacle Vivant  
Université de Bretagne Occidentale  
Brest, 2008.

Chantal GUITTET, Université de Bretagne Occidentale, Brest, juin 2003.

**Sites internet :**

<http://www.lefourneau.com/>

<http://www.artsdanslarue.com/>

<http://www.horslesmurs.fr/>

<http://www.culture.gouv.fr>

<http://www.dgcl.interieur.gouv.fr/>

<http://www.agglo.morlaix.fr/>

<http://www.ville.morlaix.fr/>